

**Dans le cadre de son 20^e anniversaire,
L'itinéraire a lancé en mai dernier la plateforme web PISTE**
(Pour Innover Socialement Tous Ensemble)

La PISTE a été créée en collaboration avec l'Institut du Nouveau Monde (INM), le Réseau québécois en innovation sociale (RQIS), le Centre de recherches interdisciplinaires en sciences humaines et sociales (CRISES), Imagination For People et le Centre de liaison sur l'intervention et la présentation psychosociales (CLIPP).

Décrochez la
Bourse Fondation en innovation sociale
d'une valeur de
5000\$

**Vous êtes une entreprise située au Québec,
déjà en activité et ayant un projet de développement en innovation sociale?
Présentez votre candidature avant le 30 septembre 2014.**

En ligne: www.itineraire.piste.ca

Par courriel: bourse.innovationsociale@fondaction.com

Par la poste: Fondation CSN
a/s Bourse Innovation sociale
2175, boulevard de Maisonneuve Est, bureau 103
Montréal (Québec) H2K 4S3

Les innovations sociales sont ces idées nouvelles ou oubliées qu'on applique aux défis sociaux d'aujourd'hui. Que ce soit en créant des solutions inventives aux problèmes de l'insécurité alimentaire, la précarité économique, l'isolement social ou tout autre problème touchant l'ensemble de la population, l'innovation sociale contribue à la qualité de vie et au bien-être individuel et collectif.

ZOOM

Lorraine Sylvain

Camelot N°: 1203 | Âge: 62 ans

Point de vente: Angle Peel/Sainte-Catherine

Lorraine Sylvain a occupé plusieurs emplois au fil des ans. À 62 ans, souffrant d'épuisement et d'anxiété, elle s'aperçoit qu'elle n'a plus la santé pour travailler huit heures par jour. Voulant s'en sortir sans avoir recours à l'aide sociale, Lorraine tente sa chance comme camelot au magazine *L'itinéraire*. Un emploi qui lui permet d'arriver financièrement tout en prenant soin de sa santé.

Née dans une petite ville de province, Lorraine est issue d'une famille qu'elle qualifie de marginale. Son côté solitaire se développe lorsqu'à 11 ans, elle est envoyée au pensionnat. C'est plus tard, en sortant du Cégep, que Lorraine commence à consommer. *«Je me suis considérée incapable de faire face à la vie "normale" en société.»*

Les dix années suivantes, elle mène une vie de bohème. Malgré des conditions de vie précaires, Lorraine met au monde trois enfants. Tranquillement, elle réalise que pour s'en sortir, il faut y aller étape par étape. À 36 ans elle décide de retourner aux études. Elle parvient aussi à se sortir de la toxicomanie.

Aujourd'hui, Lorraine est sobre. Elle prévoit poursuivre son travail à *L'itinéraire* jusqu'à sa retraite pour ensuite s'impliquer bénévolement au magazine ou auprès d'autres organismes communautaires. Sa philosophie: *«Nous sommes tous des naufragés sur cette planète océan. Quelques-uns ont trouvé des îles, quelques-uns des radeaux, d'autres nagent, et d'autres se noient.»*

TEXTE: LAURENCE LAPLANTE
PHOTO: ADIL BOUKIND

NOS PARTENAIRES ESSENTIELS DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

L'itinéraire a pour mission de combattre la pauvreté et l'exclusion par le travail et une place en société. Notre organisme soutient et fait travailler quelque 200 personnes par semaine. Le magazine est donc une entreprise d'économie sociale qui s'autofinance. Mais son volet services sociaux comprend différents programmes pour offrir de l'aide psychosociale, du soutien alimentaire et en logement ou encore des services adaptés aux jeunes. Sans nos partenaires principaux qui contribuent de façon importante à la mission ou nos partenaires de réalisation engagés dans les programmes, nous ne pourrions aider autant de personnes. *L'itinéraire*, c'est aussi plus de 2 000 donateurs individuels et corporatifs qui aident nos camelots à s'en sortir. Merci à tous!

PARTENAIRES MAJEURS

Canada

Québec

Ville-Marie
Montréal

QUÉBECOR

[intact]

TELUS

La direction de *L'itinéraire* tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs dans la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre produit que le journal ou sollicitent des dons, ils ne le font pas pour *L'itinéraire*. Si vous avez des commentaires sur les propos tenus par les vendeurs ou sur leur comportement, communiquez sans hésiter avec Shawn Bourdages, coordonnateur au développement social par courriel à shawn.bourdages@itineraire.ca ou par téléphone au 514 597-0238 poste 222.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Les opinions exprimées dans cette publication (ou sur ce site Web) ne reflètent pas forcément celles du ministère du Patrimoine canadien.

PRINCIPAUX PARTENAIRES DE PROJETS



Fondation du
Grand Montréal

stm

Desjardins
Caisse populaire
du Mont-Royal

viacapitale
DU MONT-ROYAL



Great-West

London
Life

Canada-Vie



Desjardins
Caisse du Quartier-Latin de Montréal



LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNAUTAIRE™

Canada

ISSN-1481-3572
n° de charité : 13648 4219 RR0001

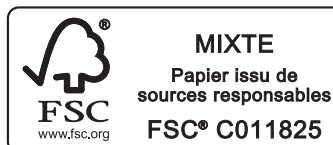
Le magazine L'itinéraire a été créé en 1992 par Pierrette Desrosiers, Denise English, François Thivierge et Michèle Wilson. À cette époque, il était destiné aux gens en difficulté et offert gratuitement dans les services d'aide et les maisons de chambres. Depuis mai 1994, L'itinéraire est vendu régulièrement dans la rue. Cette publication est produite et rédigée par des journalistes professionnels et une cinquantaine de personnes vivant ou ayant connu l'itinérance, dans le but de leur venir en aide et de permettre leur réinsertion sociale et professionnelle.

Convention de la poste publication No 40910015, N° d'enregistrement 10764. Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada, au Groupe communautaire L'itinéraire 2103, Sainte-Catherine Est, Montréal (Québec) H2K 2H9

L'ITINÉRAIRE EST MEMBRE DE

insp
International
Network of
Street Papers

AMECC
ASSOCIATION DES MÉTIERS ET
COMMUNAUTÉS DU QUÉBEC



Québecor est fière de soutenir l'action sociale de *L'itinéraire* en contribuant à la production du magazine et en lui procurant des services de télécommunications.

QUÉBECOR

RÉDACTION

Éditeur aux contenus : Sylvain-Claude Filion
Chef de pupitre, Actualités : Marie-Lise Rousseau
Chef de pupitre, Développement social : Gopesa Paquette
Infographe : Louis-Philippe Pouliot
Stagiaires à la rédaction : Adil Boukind et Laurence Laplante
Collaborateurs : Simon Cordeau
Adjoints à la rédaction : Sarah Laurendeau, Hélène Filion, Marie Brion, Hélène Mai et Lorraine Pépin
Illustration de la une : Louis-Philippe Pouliot
Révision des épreuves : Paul Arsenault, Audrey Besnier Michèle Deteix et Lucie Laporte

VENTES PUBLICITAIRES

514 597-0238, poste 241
Conseillères :
Renée Larivière
450-541-1294 – renee.lariviere18@gmail.com
Ann-Marie Morissette
514-404-6166 – am.mori7@itineraire.ca
514-597-0238 – poste 246
Josée Poirier
514-273-5002 – josee.poirier@itineraire.ca

ADMINISTRATION

Direction générale par intérim : Libera, Ressources humaines inc.
Chef de l'administration et des ressources humaines : Duffay Romano
Conseiller au développement social : Philippe Boisvert
Chef du financement et des partenariats par intérim : Shawn Bourdages
Conseillère au financement et aux partenariats : Élisabeth Julien-Rochelau
Chef des communications-marketing par intérim : Sylvain-Claude Filion

ÉQUIPE DE SOUTIEN AUX CAMELOTS

Chef du Développement social : Shawn Bourdages
Agent d'accueil et de formation : Pierre Tougas
Agent de soutien communautaire : Geneviève Labelle
Agent de développement : Yvon Massicotte

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Stephan Morency
Vice-président : Gabriel Bissonnette
Conseillers : Philippe Allard, Geneviève Bois-Lapointe, Martin Gauthier, Julien Landry-Martineau, Jean-Paul Lebel, Jean-Marie-Tison

LA UNE : un survol de notre histoire



1. La croix plantée par Jacques Cartier à Gaspé en 1534.
2. René Lévesque, premier ministre du Québec (1976-1985).
3. Sainte Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la première école en 1653.
4. Le Parlement du Canada, érigé en 1922.
5. Le Red Ensign, drapeau officiel du Canada de 1892 à 1965.
6. La fleur de lys, emblème de la royauté française et du Québec.
7. Saint Frère André (1845-1937).
8. Louis-Joseph Papineau, président de la Chambre d'assemblée du Bas-Canada de 1815 à 1837.
9. Samuel de Champlain, fondateur de la ville de Québec.
10. Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, fondée en 1655.
11. La féministe, réformatrice et sénatrice Thérèse Casgrain (1896-1981).
12. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec (1936-1939 et 1944-1959).
13. Le marquis de Montcalm, mort au combat sur les Plaines d'Abraham.
14. Le Château Frontenac, construit par le CP et inauguré en 1893.
15. Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada (1896-1911).
16. Pierre Elliott Trudeau, premier ministre du Canada (1968-1984)
17. Locomotive de 1885, symbole de l'unification du Canada.
18. Louis Riel, chef des métis des Prairies, pendu le 16 novembre 1885.
19. Le coquelicot, associé à la mémoire de ceux qui sont morts à la guerre.
20. Robert Bourassa, premier ministre du Québec (1970-1976 et 1985-1994).
21. Sir John A. Macdonald, premier ministre du Canada (1867-1873 et 1878-1891).
22. Le castor canadensis, symbole officiel du Canada depuis 1975.
23. Version du *Vieux de '37* du dessinateur Henri Julien, symbole des patriotes.
24. Pierre LeMoynes d'Iberville, explorateur et militaire, fondateur de la colonie de la Louisiane.

SOMMAIRE

Volume XXI, n° 16

15 août 2014

ACTUALITÉS

- 7 ÉDITORIAL
- 8 ROND-POINT
- 11 IANIK MARCIL
- 12 RENCONTRE
La maison la plus verte de Montréal
- 16 DOSSIER
JE ME SOUVIENS... DE QUOI?

25 LE CŒUR DE L'ITINÉRAIRE

- 26 Le Cœur
- 28 Les mots des camelots
- 32 PISTE
- 35 Info RAPSIM

37 PANORAMA

- 38 **PLONGER DANS LE XVIII^e SIÈCLE**
- 41 VIVRE
- 43 LIVRES
- 44 DÉTENTE
- 46 FEU VERT À...
HÉLÈNE-ANDRÉE BIZIER

Ce magazine coûte

3\$

LES CAMELOTS SONT DES TRAVAILLEURS AUTONOMES
50% DU PRIX DE VENTE DU MAGAZINE LEUR REVIENT

ABONNEZ-VOUS !

au WWW.ITINERAIRE.CA ou par téléphone au 514 597-0238 poste 231

ÉCRIVEZ-NOUS !

à [COURRIER@ITINERAIRE.CA](mailto:Courrier@itineraire.ca)

Des lettres courtes et signées, svp!

La Rédaction se réserve le droit d'écourter certains commentaires.

Des rôties et de l'insécurité des riches

Enfermés dans leurs tours d'argent tapissées de dollars, trop de personnalités politiques et du monde des affaires affichent une perception du monde honteusement déconnectée de la réalité.



PAR SYLVAIN-CLAUDE FILION | Éditeur aux contenus

Comme plusieurs, j'ai eu une poussée d'urticaire en lisant cet extrait du témoignage de l'ex-lieutenant-gouverneur Lise Thibault, durant son procès, alors qu'elle se plaignait qu'un salaire de 100 000 \$ est vite dépensé: «*Enlevez les vêtements, le chauffage, etc. il te reste juste de quoi manger tes rôties le matin.*»

Nous avons partagé la manchette sur notre page Facebook et les commentaires n'ont pas tardé à affluer (à lire en page 8). Cette déclaration, d'une prodigieuse inconscience, démontre combien certains bien nantis peuvent être déconnectés de la réalité. Et elle s'ajoute à plusieurs autres perles proferées par des milliardaires au cours des derniers mois.

Tom Perkins, 82 ans et grand investisseur de la Silicon Valley, a publié une lettre dans le *Wall Street Journal*, dans laquelle il compare le mouvement Occupy Wall Street à la persécution des Juifs par les nazis, allant jusqu'à affirmer qu'il craignait une autre Nuit de Cristal. Quant au magnat de l'immobilier américain Sam Zell, il analyse que les riches «*se font taper dessus parce que c'est politiquement commode de le faire*» alors que selon lui, «*les 1% travaillent plus fort*» que les autres.

À une époque où il est prouvé que les grandes fortunes se construisent par la spéculation plutôt qu'à la sueur de son front, c'est ajouter l'insulte au mépris.

La droite n'aime pas les pauvres

En 2012, le gouvernement Harper a octroyé 8 millions de dollars à l'Agence du revenu du Canada (ARC) afin qu'elle cherche des poux à une liste d'organismes de bienfaisance à vocation environnementale comme la Fondation David Suzuki et Équiterre. Eh bien ce n'est pas assez: on apprenait cet été que c'est

tour d'Oxfam de passer dans le collimateur conservateur.

Fondé en 1942, l'Oxford Committee for Famine Relief, qui a son chapitre canadien depuis 1963, lutte pour enrayer la pauvreté et l'injustice dans le monde. Oxfam-Canada a rencontré un os au moment de remplir ses formulaires pour renouveler son statut d'organisation sans but lucratif auprès d'Industries Canada. Si chercher à réduire la pauvreté est une cause charitable, prévenir la pauvreté n'est pas une bonne action, a-t-on rabroué l'organisme: «*Prévenir la pauvreté pourrait signifier d'aider une classe de bénéficiaires qui ne sont pas pauvres.*»

Ah bon. Si je comprends bien, c'est comme pour les femmes battues: la police intervient seulement lorsqu'elles se retrouvent à l'hôpital à moitié mortes après une bonne raclée. Selon cette logique, on ne serait vraiment pauvre que lorsqu'on se retrouve à la rue, réduit à la dernière extrémité.

La politique étant un terrain de jeux réservés aux plus riches, il ne faut pas s'étonner si leur compréhension du phénomène de la pauvreté leur échappe. Même ambiance à Québec. Le gouvernement Couillard, avec son trio de médecins aux poches pleines, ne semble pas pressé de voter les crédits permettant la mise en œuvre de la Politique de lutte à l'itinérance adoptée il y a six mois et qualifiée de «*priorité nationale*». On se contente de promettre des grenailles de l'ordre de 6 millions \$. Et la ministre Lucie Grégoire est incapable de dire quand la marchandise sera livrée.

On aide les pauvres du bout des lèvres. On se méprend sur leur réalité ou on les méprise. Ou on met le feu à la couverture d'un sans-abri comme deux imbéciles l'ont fait récemment sur l'avenue du Mont-Royal, «*pour s'amuser*».

Et aux Thibault, Perkins et Zell de ce monde, je dis: cessez de prendre la classe moyenne et les plus démunis pour des imbéciles en essayant de faire pleurer les roches avec vos malheurs. ■

sylvain-claude.filion@itineraire.ca

La politique étant un terrain de jeux réservés aux plus riches, il ne faut pas s'étonner si leur compréhension du phénomène de la pauvreté leur échappe

À quand les douches pour itinérants?

Des autobus proposant douches et toilettes pour les sans-abri, une bonne idée? Si la ville de Montréal n'envisage pas encore la chose, c'est ce qu'a fait un organisme de San Francisco. Le concept vise à redonner fierté et estime de soi aux plus démunis. L'autobus, transformé pour la cause, peut accueillir 80 personnes chaque jour et est alimenté à l'aide d'une borne-fontaine. À Montréal, l'idée serait d'autant plus intéressante pendant les grandes chaleurs de l'été, selon certains organismes consultés. (LL)



PHOTO: JACQUES ROBERT

Garage symphonique

Les jeunes du Garage à musique de la Fondation du D^r Julien ont interprété le Boléro de Ravel à la Maison symphonique en compagnie de l'Orchestre de la Francophonie. C'est l'accomplissement d'un grand projet de mentorat musical. (MLR)

«Mais un salaire de 100 000 \$ par an est vite dépensé. Enlevez les vêtements, le chauffage, etc., il te reste juste de quoi manger tes rôties le matin.»

Lise Thibault,
ex-lieutenant-gouverneur,
lors de son procès pour
fraude et abus de confiance

Déconnectée de la réalité

 Les réactions à ces propos ont été vives sur Facebook. En voici quelques unes:

«Elle est indécente.»
Martine Tremblay

«Révoltant de voir comment les plus plaignards se retrouvent dans l'élite et, en plus, dans ceux qui appauvrissent le peuple...»
Marjorie Dugas

«Elle devrait aller faire une immersion avec les sans-abri et une famille qui vit sur le salaire minimum pour un an afin de réaligner ses priorités et ses habitudes de vie. Madame Thibault s'est immergée, aux frais des contribuables, dans un régime de vie obscène. Il est temps qu'elle retombe sur cette bonne vieille Terre.»
Ronald Houde

«Elle est méprisante pour la majorité de la population par ses propos et ses actions. Je crois bien qu'elle vit dans un autre monde, celui de la ouate et elle est complètement déconnectée. (...) J'aurais tellement honte à sa place. La dignité d'une personne s'exprime par ses efforts à améliorer sa situation en travaillant durement, parfois pour un salaire médiocre.»
Isabelle Renaud

PHOTOS: 123RF.COM/LEAH-ANNE THOMPSON ET ELENA ELISSEVA

Le génie est dans les bidonvilles?

Qu'ont en commun Kitcisakik au Québec, une *tent city* du New Jersey, une banlieue de Marseille et un bidonville de Mumbai? Pour le cinéaste Jean-Nicolas Orhon, les habitants de ces endroits ne laissent pas leur pauvreté freiner leur créativité lorsque vient le temps de se loger. Son documentaire nous présente des communautés résilientes qui ont adapté leur environnement pour en faire de véritables lieux de vie. Ils ont peut-être même trouvé des solutions aux grands problèmes de cohabitation auxquelles l'humanité sera inexorablement confrontée. Excursion au pays de la débrouille. *Bidonville: Architectures de la ville future*, à l'affiche dès le 22 août au Cinéma Excentris et au Cinéma du Parc. (GP)



Hommage aux femmes innues

Depuis quelques jours, le Quartier Latin accueille une autre magnifique murale en hommage aux femmes innues. Fruit d'une collaboration entre l'organisme MU et le festival Présence Autochtone, la murale de l'artiste montréalais Gene Pendon célèbre la transmission culturelle entre les femmes de trois générations. L'artiste a réalisé des murales dans plusieurs communautés du Nunavut au cours des dernières années. À voir à l'intersection de la rue Ontario et de l'avenue Savoie (entre Saint-Denis et Berri). (GP)

LE NOMBRE

43 %

C'est l'écart entre la baisse du taux de criminalité à Montréal entre 2000 et 2013 (-22%) et l'augmentation des effectifs du SPVM dans la même période (21%). Malgré cette corrélation, le Centre canadien de la statistique juridique affirme que la baisse des crimes (généralisée dans l'ensemble des pays occidentaux depuis le début des années 1990) est plutôt liée à celles de l'inflation et du chômage et que l'augmentation de la répression policière y est pour peu. (GP)
(Sources: Statistique Canada, Rapports annuels 2000 et 2013 du SPVM)



GODIN DANS LA RUE



30 ans de lutte contre l'homophobie

Depuis 30 ans déjà, le magazine *Fugues* informe les Montréalais sur l'actualité gaie du Québec. Pour l'occasion, l'exposition *Fugues se souvient: 30 ans d'homosexualité au Québec* retrace l'évolution de la communauté LGBT depuis la création du magazine en 1984. C'est aussi l'occasion de rappeler que l'homophobie est encore très présente au Québec. Le nombre de crimes haineux motivés par l'orientation sexuelle n'a cessé d'augmenter depuis 2006. Ces crimes ont la particularité d'être souvent très violent. (AB)
Jusqu'au 31 août à l'Écomusée du fier monde.

Plantez votre arbre

La campagne «Un arbre pour mon quartier» est de retour pour sa deuxième édition. Après avoir planté 800 arbres lors de la première année, la Ville de Montréal compte contribuer à la plantation de 1500 arbres. Les Montréalais peuvent réserver leur arbre pour 25\$ auprès de leur éco-quartier jusqu'au 15 septembre. (AB)
eco-quartiers.org

ROND-POINT INTERNATIONAL

ÉTATS-UNIS | Morts inexplicées

L'itinérant William Burns a été retrouvé mort récemment dans un centre de recyclage de Seattle. Les circonstances exactes de son décès demeurent nébuleuses. Bien qu'il n'indique pas la cause du décès, le bureau du médecin légiste du comté de King dénombre 813 décès de personnes itinérantes entre



2003 et 2013. Leur espérance de vie est aussi clairement moins élevée : elle est de 48 ans alors que la moyenne est plutôt de 80. Des vigiles sont régulièrement tenues à Seattle pour leur rendre hommage. (Real Change)

PHOTO: TED MASE

IRLANDE | Crise du logement

En Irlande, il y a les itinérants visibles, ceux qui vivent dans la rue et les itinérants invisibles, ceux qui se retrouvent en masse dans les hôtels. Les politiciens irlandais ne sont pas assez informés? Cette crise du logement est exceptionnelle? En tout cas, aucune politique n'a été mise en place pour pallier à la pénurie de logements. 90 000 familles attendent pour accéder aux logements sociaux alors que les subventions au



logement ne suivent pas l'augmentation des loyers. Entre temps, les maisons de charité manquent cruellement de fond pour venir en aide aux sans-logis.

(Ireland's Big Issue)

PHOTO: REUTERS/CATHAL MCNAUGHTON

UGANDA | Justice 2.0

Depuis quelques années, les Ougandais peuvent avoir accès gratuitement à des consultations juridiques. Tout a commencé lorsque Gerald Abila, étudiant en droit, a créé une page Facebook en 2012 pour mettre son expertise au service de ses concitoyens. Le succès a été fulgurant et il a créé Barefoot Law peu de temps après. L'organisme à but non lucratif devait répondre à la demande croissante d'information légale sur le réseau social. M. Abila juge que les Ougandais ne connaissent pas leurs droits. Il était temps que quelqu'un les instruisse en la matière. (IPS)



PHOTO: AMY FALLON/IPS

OUZBÉKISTAN | Plage toxique = lieu touristique

Depuis quelques années, la région ouest de la mer Aral offre une vue spectaculaire aux curieux: un cimetière de bateaux de pêche. Le système d'irrigation lacunaire de la région a complètement asséché certains endroits du lac d'eau salée. Aux abords de ce spectacle de carcasses se trouvent des points d'eau extrêmement pollués par des pesticides et autres produits chimiques. Selon Tazabay Uteuliev, un agent touristique de la région, environ 300 personnes auraient visité les lieux en 2013, alors que les agences locales proposent des tours guidés de la catastrophe écologique. (IPS)



PHOTO: REUTERS/ESKINDER DEBEBE/UN PHOTO

L'itinéraire est membre de l'International Network of Street Papers (Réseau International des Journaux de Rue - INSP). Le réseau apporte son soutien à plus de 120 journaux de rue dans 40 pays sur six continents. Plus de 200 000 sans-abri ont vu leur vie changer grâce à la vente de journaux de rue. Le contenu de ces pages nous a été relayé par nos collègues à travers le monde. Pour en savoir plus, visitez www.street-papers.org.



International Network of Street Papers



**IANIK
MARCIL**

L'eau: ce qui n'a pas de prix

Le Québec est une terre choyée, regorgeant d'eau douce comme peu d'endroits au monde. On peut y trouver 4 500 rivières et un demi-million de lacs, sans compter le majestueux Saint-Laurent. On estime que le Québec possède 3% de l'eau douce disponible sur la planète. Une richesse qui n'a pas de prix et à laquelle nous n'accordons que peu de valeur.

PAR IANIK MARCIL | Économiste indépendant

On répète aux enfants de fermer le robinet pour ne pas gaspiller l'eau. Pourtant, notre consommation d'eau potable ne nous coûte directement pas un sou. Indirectement, nous défrayons bien sûr, via les taxes municipales, le coût de traitement des eaux. Mais ce coût est réparti en fonction de ces taxes, donc ultimement à partir de la valeur de nos résidences et non pas en fonction de notre consommation réelle.

Plusieurs pays dans le monde imposent un tarif sur l'eau effectivement consommée par les familles. Pourquoi? Parce que sa valeur économique est beaucoup plus grande dans ces pays; elle y est plus rare et donc plus coûteuse à traiter. Comme nous sommes très riches en eau au Québec et au Canada, sa valeur économique est très faible. Essayez de vendre du sable dans le désert! Résultat: nous arrosons nos entrées de garage avec de l'eau potable.

Et la sécheresse, avec les changements climatiques que nous vivons, n'est pas limitée qu'aux pays africains, malheureusement si loin de notre quotidien. La Californie, un état aussi peuplé que le Canada, vit présentement sa pire sécheresse depuis 500 ans. Les impacts sont monumentaux: l'économie californienne repose en partie sur l'agriculture et celle-ci est bien sûr tributaire de l'eau. La sécheresse que vit la Californie

cette année pourrait occasionner des pertes agricoles de 1,7 milliards de dollars et 14 500 emplois.

Cette catastrophe, au cœur même du pays le plus riche du monde, devrait nous servir d'avertissement. Nous gaspillons l'une des ressources les plus précieuses du monde parce que nous ne lui accordons aucune valeur. En fait: l'eau est nécessaire, comme on le sait, à la vie, et soutient donc l'ensemble de nos sociétés.

Ne pas intégrer qu'elle a une valeur et ne pas nous faire assumer le coût de son utilisation, qui devrait nous être tarifée, ne fait que nous inciter au gaspillage. Quelques données l'illustrent: l'Allemagne, qui impose un tarif sur l'utilisation de l'eau, a un des plus grands coûts de l'eau au monde: 2,15\$ par m³. C'est aussi le pays industrialisé où l'on consomme le moins d'eau potable, 115 litres par personne par jour. Au Canada? 335 litres par personne par jour, soit près de trois fois plus.

Nous sommes individuellement responsables de notre propre perte collective. L'utilisation inconsiderée de l'eau

en est un bon exemple. Nous habitons l'un des endroits les plus riches au monde en termes d'eau douce et nous sommes aussi les champions de son gaspillage, parce que nous n'en connaissons pas la valeur.

Voilà un exemple concret où notre responsabilité individuelle devrait servir le bien commun. ■

*Nous
gaspillons
l'une des
ressources les
plus précieuses
du monde parce
que nous ne
lui accordons
aucune valeur.*

SABINE KARSENTI

La maison la plus verte de Montréal

La maison de l'actrice montréalaise Sabine Karsenti, connue pour ses rôles dans *La Cité*, *Battlefield Earth* et *The Crow: Stairway to Heaven*, est toute sauf une maison comme les autres. De dehors elle ressemble à une habitation moderne avec ses grandes fenêtres et ses formes carrées. De l'intérieur, c'est un petit paradis pour tous ceux qui ont la fibre écologiste.

TEXTES ET PHOTOS PAR ADIL BOUKIND

La maison est en voie d'obtention de son certificat platine LEED (*Leader in Energy and Environment Design*). Le programme LEED est un programme d'évaluation de projets de bâtiments durables. Chaque bâtiment doit répondre à 19 critères en rapport avec l'empreinte écologique de celui-ci: matériaux utilisés, provenance de ces matériaux, consommation énergétique, etc.

Le niveau platine est le plus haut niveau de distinction. Si, dans le cas de M^{me} Karsenti, celui-ci n'est pas obtenu, alors le niveau d'or sera attribué à la bâtisse. «*Il reste quelques petits détails à régler, comme poser un drain sous la laveuse. Une fois que l'on sera prêt nous ferons faire une autre inspection*», explique-t-elle. À la suite de cette dernière inspection, la certification serait accordée. Si c'est le cas, alors cette maison sera le premier bâtiment résidentiel à Montréal à obtenir une certification LEED platine.



Au début on voulait tout simplement un habitat sain. Et avec des enfants, on s'est dit pourquoi ne pas aller un petit peu plus loin?



Un autre monde

Quand on entre dans la maison, tout devient calme, si calme que l'on se trouve à parler moins fort, même presque murmurer. La raison se cache dans les murs : ceux-ci sont faits en chanvre et en chaux. Ces matériaux ont comme propriété d'être des isolants sonores. On n'entend aucun bruit du dehors. D'abord, parce que la maison est située sur la montagne dans une rue calme. Aussi, parce qu'il n'y a pas presque pas d'écho, malgré les grandes pièces du bâtiment.

Une fois à l'intérieur, oubliez l'idée de vous servir de votre téléphone cellulaire parce que les ondes ne passent pas ou presque. Cela est dû à trois raisons. Tout d'abord, le mur possède une peinture noire qui bloque les ondes magnétiques. À cela s'ajoutent des tissus spéciaux. Enfin, les vitres possèdent une fine pellicule en fibre de carbone. Utiliser le WiFi? N'y pensez même pas. Tout est relié par câble, que ce soit Internet, la télévision ou même la souris et le clavier de l'ordinateur. *«Le WiFi, c'est comme si on essayait de se coucher avec un système de son allumé, déplore-t-elle. Ce n'est pas reposant.»*

En marchant d'une pièce à l'autre, on sent une harmonie dans la décoration minimaliste. *«L'idée est que les proportions soient agréables à l'œil grâce au nombre d'or qui a été utilisé pour concevoir les meubles, ajoute l'actrice. Beaucoup de personnes viennent chez nous et disent qu'elles se sentent bien.»* Il est vrai qu'un sentiment d'apaisement nous prend après avoir passé quelques minutes entre les murs.

Maison du bien-être

La maison est d'ailleurs sujette à une étude sur le bien-être menée par l'École de Technologie Supérieure. Les tests consistent à faire passer des questionnaires dans la maison de M^{me} Kartensi, puis dans la maison d'à côté, qui est une maison traditionnelle. L'activité cérébrale sera analysée via des capteurs durant ce temps. Les résultats n'ont pas encore été révélés.

En plein milieu de la maison, se trouve une cour à ciel ouvert entourée par des vitres qui permettent de laisser entrer plus de lumière naturelle dans les pièces. Aucune porte ne peut bloquer cette entrée de lumière. Une fois passée la cour, une grande cuisine s'offre avec un balcon. La particularité de cette pièce est qu'en plus d'avoir des appareils à basse consommation, les meubles utilisent une colle n'émettant aucun gaz toxique. *«Les meubles sont la chose la plus nocive dans une nouvelle maison»*, souligne M^{me} Karsenti.

Au premier étage se trouvent la chambre et la salle de bain qui sont toutes deux liées. La baignoire, faite à base de résine végétale, permet d'éviter d'avoir des produits plastiques et d'entrer en contact avec des produits chimiques. ▶



Aller plus loin

Cette maison, qui a nécessité un an et demi de construction, a été motivée par l'arrivée des enfants de M^{me} Karsenti. «*Au début on voulait tout simplement un habitat sain, raconte-elle. Et avec des enfants, on s'est dit pourquoi ne pas aller un petit peu plus loin?*» Bien qu'aucun membre de la famille ne souffre de problèmes de santé, cet habitat offre un moyen de prévention. À cela s'ajoute un style de vie sain. «*On essaye d'être cohérent, ironise-t-elle. Nous essayons de manger bio le plus possible et de manger moins de viande possible, cela dit, nous ne sommes pas végétariens.*»

L'idée de cette maison est venue du mari de l'actrice, directeur de la fondation Écologia. Le but de celle-ci est de répandre le savoir sur les constructions écologiques; aussi bien les avancées technologiques pertinentes que les nouvelles tendances. Aidé d'un ami architecte, le couple a construit lui-même sa maison.

Bien qu'elle ait été un peu chère à construire, celle-ci devrait se rentabiliser d'ici environ 10 ans. Cela est dû à la basse consommation en électricité des appareils et du chauffage. Le toit vert installé permet de garder la chaleur l'hiver et la fraîcheur l'été. De plus, un système de géothermie permet de garder les sols chauds. Enfin, des panneaux solaires sur le toit préchauffent l'eau. Ainsi, un minimum d'électricité est consommé.

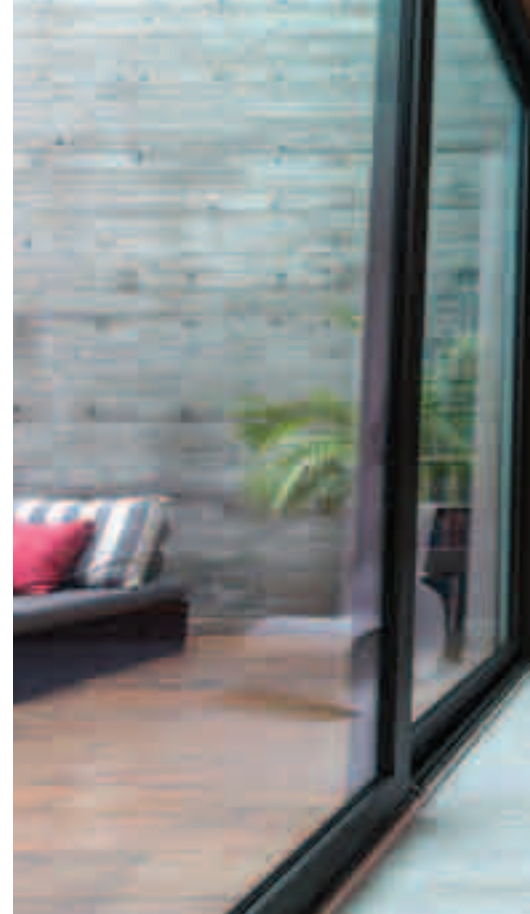
Un défi s'est toutefois posé lors de la réalisation : trouver toutes les compagnies permettant de répondre à leurs standards et surtout de les coordonner. Car, il a fallu près d'une quarantaine d'entreprises différentes pour trouver les différents matériaux et services. Par exemple les planchers, qui sont recyclés de l'industrie de la scierie, proviennent du Québec. «*Nous avons tenté d'acheter local le plus possible*», indique l'actrice. De même c'est aussi une compagnie québécoise qui a recyclé le bois de la précédente maison pour la transformer en tables et autres meubles que l'on retrouve chez M^{me} Karsenti.

Le WiFi, c'est comme si on essayait de se coucher avec un système de son allumé.

foire parce qu'en ayant construit une maison écologique, on s'est rendu compte que ce n'était pas une chose facile de rassembler tous les départements sous le même toit, commente-t-elle. Chaque département est très compétent, mais ne se connaissent pas forcément.»

L'événement est le plus grand dans le domaine au Québec. «*C'est le moment idéal de rassembler, sous le même*

Beaucoup de personnes viennent chez nous et disent qu'ils se sentent bien.





chapiteau, toutes ces personnes qui ont ces valeurs pour une société qui tient compte de l'environnement, énonce-t-elle. Il y a énormément de fournisseurs, mais il y a aussi des conférenciers.» En plus de mettre en contact les entreprises, il permet au public de trouver tout ce dont ils ont besoin au même endroit. Même si le but n'est pas d'acheter, il est quand même possible d'y aller pour mieux s'informer sur les technologies possibles.

Actrice depuis l'âge de douze ans, au Canada et aux États-Unis, Sabine Karsenti s'est illustrée dans de récentes productions québécoises, notamment *La Cité* et *Les 3 p'tits cochons*. Elle se tourne désormais vers la présentation d'émissions. Un concept d'émission de construction est actuellement en développement et devrait prendre place à Montréal. Bien sûr, l'actrice tentera d'y insérer des idées écologiques! ■

**Pour la première fois,
la foire sort de Montréal
pour un second rendez-
vous cette année.**

Projet Écosphère
20 et 21 septembre
345, chemin Stagecoach, Brome, JOE 1K0
projetecosphere.org



**LONGUE VIE
À L'ITINÉRAIRE!**



csn.qc.ca
facebook.com/lacsn
twitter.com/lacsn
vimeo.com/lacsn

Je me souviens...

Pour beaucoup trop de jeunes aujourd'hui, Jean Talon est un marché, Jacques Cartier est un pont et Jean Lesage, une autoroute.

Le peintre néo-écossais George Craig a peint cette fresque en 1893, illustrant la déportation des Acadiens à Grand-Pré en 1755. En plus de célébrer leur fête nationale le 15 août, les Acadiens soulignent depuis 1955 «le grand dérangement» avec leur célèbre Tintamarre.

PHOTO: ARCHIVES CANADA

...de quoi?

Notre histoire, n'est pourtant pas soporifique. À défaut d'un 14 juillet 1789 ou des guerres napoléoniennes, nous avons la guerre de Conquête, la rébellion de 1837, la révolution tranquille...

Il s'est passé des choses palpitantes ici.

Pourquoi l'histoire est-elle si impopulaire?
Pourquoi tant de gens se désintéressent-ils tellement de notre passé, de nos racines?

Tentative d'explication.



Comment intéresser les jeunes à l'histoire?

Les actions et péripéties ne manquent pas dans l'histoire du Québec. Pourtant, les jeunes ne semblent pas s'y intéresser. Comment leur donner la piqure des événements du passé? Rien ne vaut un professeur passionné qui enseigne un programme clair.

PAR LAURENCE LAPLANTE

Histoire et éducation à la citoyenneté. Tel est le nom du programme d'histoire réinventé par le ministère de l'Éducation du Québec lors de la réforme scolaire de 2006. «*Histoire de quoi? De qui? Qu'est ce qu'un ado doit penser en voyant ça sur son horaire?*»

Gilles Laporte, porte-parole de la Coalition pour l'histoire au Québec, est troublé de constater à quel point le titre du nouveau programme d'histoire est vague: «*Avant c'était Histoire du Canada et du Québec; ça au moins c'était clair!*». La Coalition pour l'histoire au Québec est une association qui vise à promouvoir l'enseignement

«Un prof assis derrière son bureau, qui récite un volume, c'est inintéressant. C'est plate.»

Daniel Boileau,
ancien enseignant d'histoire

de l'histoire auprès des jeunes Québécois. Depuis la réforme, et particulièrement suite aux dernières élections, elle tente de faire pression auprès du gouvernement Couillard afin d'apporter des correctifs à ce qu'elle qualifie de «saccage».

Le programme actuel prévoit une entrée en matière dès l'école primaire. C'est ensuite en secondaire 3 et 4 qu'il se poursuit à travers les thèmes de l'histoire, de la politique, de l'économie et de la sociologie. La première année est

réalisée de façon chronologique, et la deuxième, par thématiques.

Daniel Boileau a enseigné l'histoire au secondaire pendant plus de 30 ans, il a tout mis en œuvre pour faire apprécier l'histoire à ses élèves. Ayant connu l'époque pré-réforme, il croit au même titre que la Coalition que le nouveau programme présente des failles. L'une d'entre elles est le fait que sur deux ans, le cours d'histoire couvre la même matière, mais de deux manières différentes.

«*La bonne vieille méthode de partir de A pour se rendre à Z est plus efficace*», affirme-t-il. M. Boileau déplore la redondance du nouveau programme d'histoire, il critique ouvertement la décision du ministère à ce sujet: «*L'histoire c'est pas des séquences, c'est plein de choses qui arrivent en même temps. Je ne sais pas où ils s'en vont avec ça*». Gilles Laporte est du même avis: «*Les jeunes se disent: ça se répète, c'est plate, on décroche!*»

En plus de l'apprentissage de l'histoire et des disciplines associées, les étudiants doivent développer des compétences. Ces méthodes de travail sont d'ailleurs ce sur quoi ils sont évalués. Aux yeux de M. Laporte, ce genre d'évaluation ne devrait pas s'appliquer à une formation comme celle-là: «*Les jeunes sont évalués sur leurs compétences. Quelles compétences? Celles de tourner les pages d'un livre?*» Il illustre son opinion en mentionnant que



si certaines formations requièrent des compétences, en histoire ce sont les connaissances qui importent.

Le rôle des enseignants

Le porte-parole rappelle que le but premier de la réforme du système d'éducation était de réduire le taux de décrochage scolaire. Selon lui, le ministère a cru qu'en allégeant la matière et les évaluations, il serait plus facile de maintenir les étudiants en classe. Particulièrement les garçons. Il précise que son association n'est pas du même avis : «*C'est pas que c'est trop dur, c'est qu'il n'y a pas de défi! Les gars sont plus des doers que des thinkers*». Il ajoute

«*Avant c'était Histoire du Canada et du Québec; ça au moins c'était clair!*»

Gilles Laporte,
porte-parole de la Coalition
pour l'histoire au Québec

aussi qu'il est important de faire confiance aux enseignants et qu'il ne faut pas leur imposer des méthodes : «*Les profs savent ce qu'ils font*».

Selon Daniel Boileau, peu importe la structure d'un programme, l'attitude de l'enseignant dans une classe change tout. Il précise : «*Un prof assis derrière son bureau, qui récite un volume, c'est inintéressant. C'est plate*».

Selon lui, la clé pour enseigner est de se présenter non pas comme un enseignant, mais comme un être humain. En parlant de lui, il explique : «*Le gars qui donnait le cours, c'était un gars avec ses opinions, ses émotions et sa vie. C'est ce gars-là qui donnait le cours d'histoire*». Il croit aussi qu'il est important de sonder les élèves à propos de leurs opinions, de ce qu'ils pensent. De cette façon, les étudiants seraient plus portés à écouter : «*Les élèves le ressentent quand le prof qui est en avant les aime*».

Gilles Laporte admet que la Coalition ne veut pas d'une autre réforme. Il prétend que la meilleure façon d'intéresser les jeunes est d'apporter des correctifs au programme actuel, rapidement et simplement. Une rencontre avec le ministre de l'Éducation Yves Bolduc a d'ailleurs eu lieu récemment, celui-ci s'est dit ouvert aux changements. ■



PORTRAIT DE JEAN-JOSEPH GIROUARD.

Les derniers jours du patriote François Chevalier de Lorimier, pendu au Pied-du-Courant, sont racontés dans le film *15 février 1839* réalisé par Pierre Falardeau en 2001.



PHOTO: ARCHIVES CANADA

En 1812, les États-Unis déclarent la guerre à l'Angleterre et occupent le Haut-Canada. Depuis près de 30 ans, on rejoue sur un site historique national la bataille de Fort-Erie qui demeure, avec ses 3000 morts, le plus sanglant affrontement armé de l'histoire canadienne.

L'enseignement de l'histoire au Québec

Primaire

Deuxième cycle (3e-4e)	Société iroquoise (1500) Société française Nouvelle-France (1645) Société canadienne Nouvelle-France (1745)	1h/semaine de temps non réparti*
Troisième cycle (5e-6e)	Société canadienne (1820) Société québécoise (1905) Société québécoise (1980)	1h/semaine de temps non réparti*

*Les enseignants disposent de 1h de temps non réparti par semaine pour les cours suivants: géographie, histoire et éducation à la citoyenneté, langue seconde, science et technologie, éthique et culture religieuse, arts, musique et danse.

Secondaire

Premier cycle	1 ^e 2 ^e	De l'Antiquité au Moyen-Âge De la Renaissance à nos jours	75h/année
Deuxième cycle	3 ^e 4 ^e 5 ^e	Québec et Canada (chronologique) Québec et Canada (thématique) Monde contemporain	100h/année

Les cours d'histoire s'adressent aux jeunes. Qu'est-ce que les principaux intéressés en pensent?

«Les cours d'histoire sont intéressants, mais ils sont chargés. L'enseignant doit essayer de mettre de l'action. J'aime l'histoire, mais je n'aime pas lorsque le cours dévie vers la politique.»

Susan Tran, 15 ans



PHOTO: ARCHIVES CANADA

UNE MANIFESTATION ANTI-CONSCRIPTION AU SQUARE VICTORIA À MONTRÉAL, LE 24 MAI 1917. Durant le week-end de Pâques 1918, plus de 30 000 Canadiens français descendent dans les rues de Québec pour protester contre la conscription. L'armée ouvre le feu, tuant quatre manifestants et en blessant 70 autres. Plus de 200 personnes seront arrêtées. Ces événements sèment la graine du ressentiment qui engendre 50 ans plus tard le mouvement indépendantiste au Québec.

«Les cours d'histoire que j'ai suivis au secondaire étaient intéressants parce que l'enseignante était dynamique. Elle faisait des petits quiz et aimait tellement son cours que ça nous motivait à suivre en classe.»

Frédérique Champagne, 23 ans

«Étant dans la réforme, j'ai remarqué une grosse différence entre mes cours d'histoire au Cégep et au secondaire. J'ai beaucoup plus appris les faits quand j'étais au Cégep.»

Kassandra Nadeau, 20 ans

Du religieux au politique

L'histoire du Québec et du Canada étant récente, le premier livre d'histoire du Canada ne remonte qu'à 1831. Ce premier ouvrage était adressé aux enfants des écoles primaires. Le contenu était assez simple; il couvrait l'histoire de la région du Saint-Laurent. Le premier programme arrive 40 ans plus tard, en 1873. Il reste simple et correspond plus à une table des matières du contenu couvert qu'un réel système d'éducation élaboré comme aujourd'hui.

La religion a beaucoup influencé l'enseignement de l'histoire avec des maisons d'édition telles que *Les frères de l'instruction chrétienne*. Dans son livre de *Histoire du Canada - 6^{ème} et 7^{ème} années*, on pouvait lire: «*La viande mijotait déjà dans un immense chaudron au centre de la place. Quand les Visages-Pâles et les Peaux-Rouges se furent assis autour du feu, le traditionnel calumet circula de bouche en bouche en attendant l'heure du banquet.*»

Les années 1960 et la Révolution Tranquille marquent un bouleversement dans l'enseignement de l'histoire nationale

au Québec. Les Canadiens français sont devenus Québécois. Les programmes sont alors légèrement différents selon qu'il s'adressent aux anglophones ou aux francophones. La montée nationaliste de l'époque se répercute sur le programme d'histoire et se fera sentir dès les années 1970. C'est à cette période que les programmes francophones et anglophones sont uniformisés. Malgré tout, la partie anglophone accuse le programme péquiste d'être pro Québec et surtout séparatiste.

Selon M. Bouvier, vice-président de la Société des professeurs d'histoire du Québec, ces événements ont changé fondamentalement l'approche de l'enseignement. «*La question identitaire fait partie de notre histoire qui est une dualité depuis 1860. C'est d'autant plus important que l'on a failli devenir indépendant en 1995*». Cette période d'effervescence nationaliste se terminera au milieu des années 90. La suite est la mise en place du programme actuel et des débats sur l'éducation que connaît le Québec depuis 2006. (Adil Boukind) ■

Testez vos connaissances sur l'histoire du Québec et du Canada.

PAR SYLVAIN-CLAUDE FILION

1. Vers l'an 1000, les Vikings ont établi un village à l'Anse-aux-Meadows. Dans quelle province ce lieu historique est-il situé aujourd'hui?


- a) Nouvelle-Écosse
- b) Terre-Neuve-et-Labrador
- c) Québec

2. Quelle ville est fondée par des explorateurs français en 1600, huit ans avant Québec?

- a) Tadoussac
- b) Moncton
- c) Roberval

3. Qu'étaient essentiellement les «Filles du Roy» envoyées durant la décennie 1660 pour peupler la colonie?

- a) Des religieuses
- b) Des prostituées
- c) Des orphelines



Le manuel d'histoire des Frères des écoles chrétiennes, de 1953 insiste beaucoup sur la présence religieuse. Ainsi, après avoir abordé les débuts du parlementarisme, le chapitre suivant est entièrement consacré à l'archevêque de Montréal M^{gr} Bourget, occultant complètement l'histoire politique de 1812 à 1867, évoquant pudiquement, du bout des lèvres «*les troubles de 1837*», au détour d'un paragraphe.

4. Quel traité, toujours en vigueur, signent le Sieur de Callière et 39 nations amérindiennes en 1701?

- a) Le traité de Ryswick
- b) La Grande paix de Montréal
- c) L'acte de cession de Kahnawake

5. Après le traité d'Utrecht (1713) quelle forteresse dite «imprenable» les Français construisent-ils sur l'île Royale (aujourd'hui île du Cap-Breton) ?

- a) La Citadelle
- b) Louisbourg
- c) Fort Duquesne

6. En quelle année a eu lieu la bataille des Plaines d'Abraham?

- a) 1748
- b) 1759
- c) 1812

7. Comment appelle-t-on les Américains qui émigrent massivement au Canada pour fuir la révolution américaine, après 1776?

- a) Les loyalistes
- b) Les royalistes
- c) Les orangistes

8. En 1806, Pierre Bédard fonde le premier journal se portant à la défense des Canadiens-français en dénonçant les abus commis par les autorités britanniques. Comment s'appelait-il?

- a) L'Avenir
- b) Le Colon
- c) Le Canadien

9. Qui était le chef du Parti Patriote au moment de la Rébellion de 1837?

- a) Pierre LeMoynes D'Iberville
- b) Louis-Joseph Papineau
- c) Louis-Hippolyte Lafontaine

10. De l'Acte d'Union de 1840 jusqu'à la Confédération de 1867, comment s'appelait la province de Québec?

- a) Le Haut-Canada
- b) Le Bas-Canada
- c) Le Canada-Est

11. Le Scandale du Pacifique, qui entraîne la démission du premier ministre du Canada John A. Macdonald en 1873, fait référence à quel événement?

- a) La construction du chemin de fer transcontinental
- b) La pendaison de Louis Riel
- c) La vente de l'Alaska aux États-Unis

12. Quel premier ministre du Québec, de 1887 à 1891, est le premier à défendre l'idée de l'autonomie provinciale à l'intérieur de la Confédération?

- a) Honoré Mercier
- b) Henri Bourassa
- c) Honoré Beaugrand

13. Quel premier ministre du Canada, au pouvoir au moment de la conscription en 1917, apparaît sur le billet de 100\$ canadien?

- a) Sir Wilfrid Laurier
- b) Sir Robert Borden
- c) Arthur Meighen

14. En quelle année les femmes obtiennent-elles le droit de vote au Québec?

- a) 1920
- b) 1940
- c) 1960

15. Quelle colonie britannique devient la dixième province canadienne en 1949?

- a) Île-du-Prince-Édouard
- b) Colombie-Britannique
- c) Terre-Neuve

16. Quel premier ministre du Canada remporte le prix Nobel de la Paix en 1957?

- a) Lester B. Pearson
- b) Louis Saint-Laurent
- c) John Diefenbaker

17. Quel homme politique s'est fait élire premier ministre du Québec avec le slogan «Maître chez nous»?

- a) Paul Sauvé
- b) Jean Lesage
- c) René Lévesque

18. En quelle année a été ratifiée la nouvelle constitution qui fait du Canada une fédération?

- a) 1967
- b) 1976
- c) 1982

19. En 1987, Stephen Harper est l'un des membres fondateurs de quel parti politique ayant fusionné avec les Progressistes-Conservateurs en 2003?

- a) Wildrose Alliance Party
- b) Canadian Christian Heritage Party
- c) Reform Party

20. Qui a déclaré «le Québec est, aujourd'hui et pour toujours, une société distincte, libre et capable d'assumer son destin et son développement»?

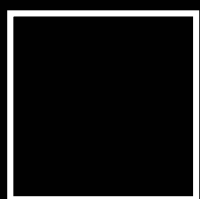
- a) Jacques Parizeau
- b) Robert Bourassa
- c) Lucien Bouchard

16.A, 17.B, 18.C, 19.C, 20.B
9.B, 10.C, 11.A, 12.A, 13.B, 14.B, 15.C,
16.A, 17.B, 18.C, 19.C, 20.B

RÉPONSES



Dignité



Pauvreté

Les lecteurs de *L'itinéraire*
font partie d'une vaste communauté !

Plus de six millions de personnes à travers le monde votent pour la dignité en achetant un journal de rue. En agissant ainsi, ils participent à changer la vie de 27 000 camelots dans 40 pays, représentant plus de 120 journaux de rue différents. En retour, les lecteurs profitent d'un journalisme indépendant de qualité, tout en sachant qu'ils ont fait une différence.

Votez pour la dignité.



International
Network of
Street Papers





Le CŒUR de

L'ITINÉRAIRE

LES MOTS DE
CAMELOTS

26
Sovenir
d'école

29
CHEMIN FAISANT
Je suis unique,
la vie m'a
rendue ainsi
Par Nancy Boucher

31
HORS PISTE
Gaispillage d'eau:
big problème!
Par Michel Dumont

Showtime

Cécile Crevier - Camelot, métros Fabre et L'Assomption

Un souvenir d'école qui me tient à cœur est le spectacle de ballet-jazz qu'on avait présenté lorsque j'avais à peu près 12 ans, en secondaire 2. Le budget fourni par l'école n'était pas très élevé, mais grâce à l'aide de la sœur de notre professeur qui avait accepté de faire nos costumes gratuitement, nous avons pu parader dans nos magnifiques costumes bleus et blancs. Le spectacle était présenté à l'occasion de la fête de Noël dans l'auditorium plein à craquer de la polyvalente Père-Marquette. On avait vendu des billets et tous les parents et amis nous ont applaudies avec frénésie. Je me rappelle que je fixais ma mère et mon père pendant le spectacle. Ils étaient tellement fiers de moi. Même aujourd'hui, je continue d'adorer la danse, particulièrement le ballet-jazz.



Bogue informatique

Robert Ménard - Camelot, métro McGill

Le moment où j'ai reçu mon DEC en informatique a été le moment fort de ma scolarité. C'était la première fois que je finissais quelque chose. Quant à mon pire souvenir d'école, c'est quand j'ai dû arrêter mes études en informatique à l'université.

Bachelier honoré

Raymond Fortin - Camelot, angle Sainte-Catherine/Saint-Mathieu

Le meilleur souvenir d'école que j'ai eu est quand, après 5 ans d'université, j'ai eu mon diplôme d'ingénieur marin en mécanique. J'ai reçu un applaudissement spécial parce que j'ai fini troisième de mon programme sur 50 personnes avec la note de 96,4%. Ça m'a fait extrêmement chaud au cœur. Autrement, je me souviens que mes pires souvenirs sont liés au moment où j'avais du mal à comprendre certaines notions.

Saut sur les planches

Marie-Soleil Thibeault - Camelot, angle Viau/Saint-Zotique
En secondaire 4, j'ai participé à une pièce de théâtre. Ça a été vraiment difficile pour moi; j'ai été une des dernières à réussir à apprendre mon texte. Malgré tout, j'ai réussi à fournir une des meilleures interprétations. J'ai reçu beaucoup de commentaires. Ayant eu des problèmes à l'école, terminer comme ça a vraiment été positif. J'ai même envisagé à en faire une carrière.

Souvenirs d'école

La rentrée scolaire arrive à grands pas. Jeunes et moins jeunes, nous avons tous connu des joies et des peines à l'école. À cette occasion, les camelots nous livrent leurs souvenirs d'école.

Fais pas ce que dois

Claudine Boucher - Responsable des activités de loisir à L'Itinéraire
Je n'aimais pas l'école et donc je n'ai pas vraiment de bons souvenirs de cette période. Dès mon plus jeune âge, j'avais déjà des problèmes avec l'autorité. Je ne faisais jamais les devoirs que l'on me donnait.

Orange blues

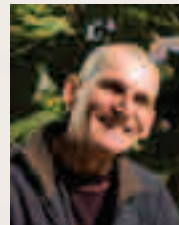
Jacques Élisé - Camelot, Théâtre du Nouveau Monde

J'adorais les périodes de Noël au primaire: monter l'arbre de Noël et la chorale de l'école. Dès que je prenais une cuillère pour éplucher des oranges, on se moquait de moi. Je n'avais pas la bonne technique pour le faire, ce qui faisait que je n'y arrivais pas. Certains professeurs me donnaient même des oranges pour se moquer de moi.

Souvenirs d'école

Gilles Bélanger - Camelot, complexe Desjardins

Quand j'étais tout petit, j'habitais à la campagne à Saint-Esprit avec toute ma famille réunie. Nous vivions tous ensemble, avec mon père, ma mère, mes frères et mes sœurs. J'étais très fier et très heureux de les avoir connus. Quand j'avais 14 ans, j'allais reconduire mes frères et mes sœurs à l'école le matin et je retournais les chercher le soir pour les ramener à la maison. C'était le plus beau cadeau de les avoir avec moi. Ensuite, je suis allé jusqu'en secondaire 5 à la polyvalente Pierre-Dupuy. Cette école m'a appris beaucoup de choses de la vie. J'avais du plaisir avec les professeurs. J'étais bon dans les mathématiques, la géographie et l'éducation physique. Pour moi, l'école m'a appris beaucoup, pas seulement à moi, mais à tous ceux qui sont allés, pour apprendre un bon métier. J'ai beaucoup apprécié tout ce qu'ils ont fait pour moi.



Amour et drogues

Sylvain Clot - Préposé à l'entretien ménager

Mon meilleur souvenir est ma première blonde que j'ai eue à 16 ans. C'était une belle métisse québécoise du nom de Sabrina. Mon pire souvenir est quand j'ai commencé à consommer de la drogue. J'avais 18 ans à l'époque et j'étais encore au Cégep. C'est mon frère, qui était dans l'armée, qui m'avait initié à ça.

Piste de bosses

Alexandre Péloquin - Camelot, métro Berri-UQÀM

Mon voyage de ski alpin de fin d'année a été mon meilleur souvenir. Mon pire souvenir d'école est quand je suis allé au Collège Français à Outremont. J'ai redoublé mon secondaire 2 et je me suis retrouvé avec mon précédent professeur d'anglais qui me détestait. Ça a été une année très difficile pour moi. J'ai d'ailleurs fini par me faire renvoyer du collège.

Mobilité

Cybelle Aubertin - Camelot, angle René-Lévesque/Panet

Dans ma première année d'école, un concours avait été organisé afin de gagner une bicyclette et je l'ai gagnée! Pour ça il fallait être la personne à arriver le moins en retard. Vers la fin de l'année, mes camarades essayaient de faire en sorte que j'arrive plus tard en me parlant.

Mon pire souvenir d'école remonte à quand j'avais 12 ans. Cette année j'ai changé trois fois d'école parce que j'étais délinquante. L'accueil n'a jamais été chaleureux.

B-girl

Nancy Boucher - Camelot, angle Saint-Denis/Ontario

Le pire souvenir d'école est quand j'ai été victime d'intimidation. Une fille en cours de gymnastique s'amusa à me cracher des graines de tournesol dessus. Elle me traitait comme ça afin que je me batte contre elle. Je n'ai pas répondu à sa provocation, car je ne voulais pas me battre. Mon meilleur souvenir est lors d'une compétition de break dancing organisé à l'école. Nous étions la seule équipe de fille et nous sommes arrivées en deuxième place!

Pédagogie ludique

Luc Tanguay - Camelot, marché Maisonneuve

Je me rappelle mes années au primaire. J'étais dans la même classe que mon frère et on niaisait tout le temps. La directrice a donc décidé de nous séparer et m'a envoyé dans une classe spéciale.



Ça faisait vraiment mon affaire, car la maîtresse était très belle et gentille. En plus, elle prenait plus de temps pour expliquer, ce que je trouvais plus relaxant. En arrivant le matin, on chantait en chœur. Je me souviens de *Marianne s'en va au moulin*. On devait se placer 2

par 2 et représenter un moulin. Par la suite, on pouvait regarder la télévision: *Les Oraliens* et *100 tours de Centour*. La maîtresse nous apportait même des chips. En après-midi, on faisait de la lecture, des dictées et des mathématiques. J'étais bon en calcul, mais ça se gâtait en français. Pour terminer la journée, on dessinait, ce qui était mon activité préférée. C'est en secondaire 1 ou 2 que tout a basculé. Je me présentais à l'école presque uniquement pour les sorties et finalement, j'ai abandonné.

Roi du sax

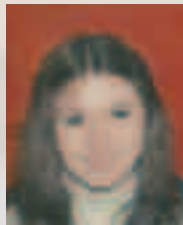
Mario Reyes - Camelot, angle Rosemont/des Écores

J'étais dans l'école de musique Joseph-François-Perrault au secondaire. Je voulais absolument jouer du saxophone. Mais avant cela, il fallait que je fasse de la clarinette. J'ai fini par y avoir accès et j'ai choisi le baryton qui est un des plus gros saxophones. J'en ai joué pendant six ans. Le saxophone valait 8000 \$. J'en joue encore aujourd'hui. Quitter cette école et tous mes amis après six ans a été très difficile.

Élève modèle

Manon Fortier - Camelot, Village Champlain

Quand j'étais à l'école, j'étais toujours l'élève modèle, j'aidais même le professeur auprès de certains élèves qui étaient plus lents. Ma matière préférée était l'algèbre et j'excellais également en anglais où j'obtenais toujours des 100%. Même que mon prof de l'époque, en secondaire 4 et 5, m'avait dit que j'étais une belle menteuse, car je ne voulais pas parler anglais. Pourquoi je faisais ça? J'avais un blocage, car on m'avait empêchée de le parler quelques années auparavant, dans ma nouvelle habitation, suite au décès de ma mère. J'avais été traitée de tous les noms dans une autre école où on n'aimait pas les anglophones. Aujourd'hui, quand je suis plongée dans un milieu où on parle anglais, ça revient et je retrouve ma facilité d'élocution.



J'étais tellement performante qu'on m'a offert de faire mon secondaire 4 et 5 en même temps, ce qui n'est pas à conseiller, car cela occasionne beaucoup trop de travail. Je continue de vouloir me tenir l'esprit en éveil et j'ai toujours aimé acquérir de nouvelles connaissances dans mes sujets d'intérêt qui sont nombreux.

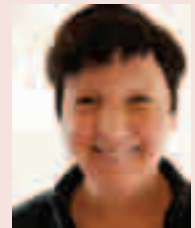


Nouveau spot

LINDA PELLETIER

Camelot, marché Métro angle Bélanger/Marquette

Merci à tous mes nouveaux clients de l'épicerie Métro sur la rue Bélanger près de la rue Marquette. Vous êtes des gens accueillants, gentils et généreux. Dès que je suis arrivée à mon nouveau spot, comme nous appelons ça dans notre vocabulaire de camelots, j'ai été tout de suite grandement accueillie. Quand nous avons un nouvel emplacement, nous ne savons jamais à l'avance si ça va fonctionner. Est-ce que nous allons réussir à vendre nos *Itinéraires*? Dans mon cas, dès la première journée, je les ai tous vendus. Car, je ne sais pas si vous le savez, mais nous sommes des travailleurs autonomes et nous achetons nos *Itinéraires* 1,50 \$ chacun et si pour quelque raison que ce soit nous ne parvenons pas à les écouler, nous restons pris avec. On ne nous les rembourse pas. Dernièrement, j'ai été malade et je n'ai pas pu vendre durant deux mois. Quand je suis revenue, il me restait 15 *Itinéraires* à écouler et les clients me les ont tous achetés. Merci de votre compréhension!



La voltige des finances!

BENOIT CHARTIER

Camelot, IGA place Bercy

L'argent, la maudite argent, on en a tous besoin pour vivre.

Mon père disait qu'il y aura toujours des pauvres et des riches. Jamais je n'aurais pensé un jour que la classe moyenne aisée dont je faisais partie disparaîtrait dans ma famille.

Les valeurs étaient: quand on est né pour un petit pain, on reste pour un petit pain. S'il n'y avait pas de petits qui triment dur pour s'en sortir, il n'y aurait pas de gros pains. On ne peut avoir un gros morceau de gâteau du jour au lendemain.

Je ne regrette rien de ma chienne de vie et si j'avais su, j'aurais pu! Merci. Bonne journée!



Conquête à n'importe quel prix!

RÉAL LAMBERT

Camelot, angle de Lanaudière/Laurier

Depuis la venue de Jésus-Christ jusqu'à nos jours, tout au long de l'histoire humaine, l'homme a voulu conquérir d'autres territoires et en prendre possession en son nom, au détriment des gens qui n'avaient pas les mêmes croyances et coutumes. César, Napoléon, Hitler, de même que Cortez, qui détruisit la civilisation aztèque, ont poursuivi la même course vers le pouvoir. Tous ces hommes ont omis de respecter leurs adversaires et de les laisser vivre en paix. Ainsi, ils ont été détestés et ils ont péri.

Mais qu'est-ce qui différencie l'homme qui est prêt à tout pour conquérir le pouvoir de celui qui désire le bien d'autrui? Une seule loi fondamentale: ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse. Par conséquent, toute guerre qui semble juste comme solution n'apporte que haine et destruction. Un jour, il y aura quelqu'un de beaucoup plus fort qui voudra se venger et il y aura encore d'autres morts. Donc, l'homme doit prendre conscience que faire le bien apporte la prospérité et que tout un chacun en sort gagnant.



Je suis unique, la vie m'a rendue ainsi

NANCY BOUCHER | Chroniqueuse de rue

Je suis une règle d'arithmétique sans solution. Je suis pleinement homme, pleinement femme. Quand j'aime, j'aime de façon sacrificielle. Il n'y a ni hauteur, ni largeur, ni profondeur, qui ne peuvent décrire à quel point je vous aime. J'ai la capacité de comprendre la douleur des hommes et des femmes, qui fait de moi un intercesseur expérimenté, tel un aigle repérant ses ennemis pour les détruire.

Qui suis-je? Quelle réponse donner à cette question qui effleure vos pensées lorsque vous me regardez? Je vous dis, je suis un homme à l'extérieur. J'ai la capacité de rester de marbre pour anéantir tous les ennemis qui vous entourent, mais je n'ai point l'orgueil de l'homme: j'ai la douceur de la femme. Je suis la mère, celle qui s'assure que tout va bien, la protectrice, comme le roi David qui court pour arracher la brebis de la gueule du loup. Celui qui laisse les quatre-vingt-dix-neuf de côté pour aller chercher la brebis égarée.

Je suis tendre, amoureuse, car j'aime chaque être humain sans jugement, peu importe d'où tu viens. J'ai des poussées d'allégresse lorsque je me trouve en votre présence. J'ai le goût de danser de joie lorsque je vois vos réussites personnelles. Je suis un diamant brut à l'état pur, une perle, un lys des vallées, une colombe porteuse de paix. J'ai décidé de porter ma croix même si elle est en train de me tuer, me mettre à mort, à cause de la douleur que je dois supporter jusqu'à la fin, et cela même si elle me fait suer des grumeaux de sang. Je ne veux pas que vous preniez ma place. Cela risquerait de causer votre perte. Je veux seulement la grâce divine pour chacune de vos vies. Je suis née pour cela, donner ma

vie pour mes amis. Il n'y a pas de plus grand Amour. Cela s'appelle l'amour agape. C'est un grand festin de mets succulents.

Je rêve du jour où j'entendrai résonner ma sonnette juste pour vivre un cœur à cœur, un face à face avec chacune et chacun de vous. Je donnerais ma vie sans compter jusqu'à ce que vous compreniez combien vous êtes aimés par Papa Céleste. Je vous attends, vous la prunelle de mes yeux, vous êtes les bien-aimés de l'éternel. Vous direz en vous, d'un regard perplexe: «*Est-elle bi ou homosexuelle?*» Je ne suis ni l'un ni l'autre. Ce ne sont que termes humains pour décrire ma complexité. Je suis née avec les deux sexes, mais je suis totalement femme.

L'amour rend aveugle, cela est vrai, car mon amour couvre vos comportements déplacés. Par contre, les joies que j'éprouve en votre présence sont beaucoup plus grandes. Plus vite j'accepterai que je suis morte, plus vite je pourrai fonctionner comme une guerrière au combat et tout cela dans un seul but: vous ramener sain et sauf à la maison. Jésus a dit: «*Je m'en vais vous préparer une place là-haut, afin que là où je suis, vous y soyez.*» Mon nom vient de l'hébreu et veut dire «*la grâce de Dieu*». C'est mon nom originel. Le caractère de mon Roi est en moi humilité et douceur.

Votre camelot à votre service avec amour. Vous avez toute mon attention. I love you. Cantique des cantiques. ■

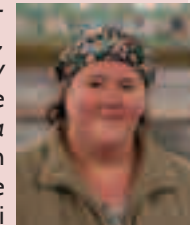


PHOTO: OLIVIER LAUZON

Moi, le rescapé sur l'île des naufragés

ROBERT MÉNARD

Camelot, angle Berri/Mont-Royal

Avec toutes les corruptions dénoncées, la plupart des objets ne se retrouve pas au bon endroit. Les pièges sont partout: l'alcool, les drogues, le sexe, etc. Donc, ayant 56 années bien sonnées, j'ai fait naufrage, comme beaucoup d'autres, avec comme arrière-plan le chant des sirènes de police. De plus, mes rêves se sont confondus. Là où je cherchais la paix, j'ai trouvé la guerre. Là où je cherchais l'amour, j'ai trouvé la haine. Là où je cherchais l'harmonie, j'ai trouvé la cacophonie.

Comment remettre les choses à l'endroit? Peut-être en revenant à la base, c'est-à-dire à la substance même de ces idéaux. Par exemple, la paix ne se trouve pas dans une substance ni davantage là où règne la violence. Ainsi, l'harmonie plane dans les grands, hauts et bons sentiments. C'est là où j'aime prendre envol dans mes folles rêveries. Ce qui me met le plus de plomb dans l'aile, c'est de toujours quémander, de ne plus être en contrôle de ma vie et de marcher toujours la tête penchée comme si j'avais honte.

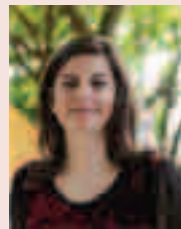


Le secret de mon sourire

MARIE-ANDRÉE B.

Camelot, métro Préfontaine

Lorsque je vends le magazine, je crée un contact positif avec les autres par mon sourire. C'est



un langage universel que tout le monde comprend, peu importe l'âge, l'origine, la culture, la religion, la langue, etc. En étant souriante, j'offre un accueil chaleureux aux passants. Mon cœur vibre lorsque les gens me répondent par un sourire sincère. Parfois quand je me

rends au travail, je ne suis pas de bonne humeur, mais inévitablement je retrouve ma joie de vivre quand je croise tous mes supporteurs sur mon poste de vente.

Un sourire ne coûte rien, mais c'est un don qui a une grande valeur. J'aime le proverbe qui dit que l'on récolte ce que l'on sème. Je crois qu'en étant généreux avec les autres sans rien attendre en retour, notre vie devient automatiquement plus prospère.

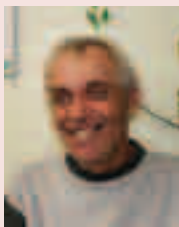
Je vous remercie de me sourire jour après jour.

Peter Doig, un peintre extraordinaire

SERGE TRUDEL

Camelot, angle Sainte-Catherine / Morgan

Aujourd'hui, je vous emmène au MBAM (Musée des beaux-arts de Montréal) en compagnie de Jean-Philippe Grondin, intervenant du CREP (Centre de ressources éducatives et pédagogiques) à *L'itinéraire* et d'autres participants, visiter l'exposition de Peter Doig. Tout en n'étant pas spécialiste de peinture, je sais quand même reconnaître une belle œuvre d'une autre qui ne me dit rien.



Ce que j'ai apprécié chez ce peintre impressionnant, c'est qu'il nous explique le déroulement de ses toiles. Au début, on ne distingue rien, puis en marchant, on peut remarquer l'ajout de différents éléments. C'est un peu comme le déroulement de la vie. D'après moi, même si je suis novice dans ce domaine, ses peintures sont tellement naturelles qu'on se croirait dans le paysage réel.

Vraiment, je lève mon chapeau à monsieur Doig et bien sûr à toute l'équipe du Musée. L'exposition a d'ailleurs été très aimée du public, car elle a été prolongée tout l'été.



Gaspillage d'eau: big problème!

MICHEL DUMONT Chroniqueur de rue

J e voudrais vous parler de notre belle eau potable qui est mal utilisée au Québec. Parfois ça me rend fou. Vous savez que chacun d'entre nous essaie d'économiser à sa manière. Certaines manières d'utiliser l'eau devraient être bannies de la planète. Je vais donc vous citer trois anecdotes qui montrent à quel point l'eau potable peut être très mal utilisée.

J'ai vu sur Facebook une personne arroser la neige sur son abri Tempo et sur son terrain à Blainville, comme si le soleil n'était pas suffisant pour la faire fondre! L'image édifiante a été captée par un téléphone cellulaire. J'en ai parlé à mon travail à une personne qui vient du Bas-du-Fleuve. Elle m'a dit qu'eux aussi arrosent leur neige à la fin de l'hiver pour qu'elle fonde plus vite parce qu'ils sont tannés de la voir. Oh misère, quel malheur!



Le matin du 10 avril à 7 h, en m'en allant travailler à mon point de

vente, j'ai vu un individu arroser l'asphalte rue Sainte-Catherine, entre Peel et Stanley! Je n'aurais pas chialé si j'avais vu au moins une rose à terre! Pierre Tougas (un des employés de L'itinéraire) m'a raconté qu'il a vu en plein jour de pluie un camion en train d'arroser la rue. Même si sur le camion c'était marqué «eau non potable» seriez-vous d'accord pour que cette eau soit traitée pour devenir potable et que Dame Nature se charge elle-même de nettoyer les rues, sauf exception?

Nous les Québécois, nous chialons parce que la taxe d'eau augmente et que l'utilisation de l'eau potable est restreinte dans certaines municipalités, pour l'arrosage pendant les périodes de canicule. Mais il y a de moins en moins d'eau potable dans le monde. Il y a des millions de personnes qui paie-

raient cher pour avoir un simple verre d'eau potable à la place d'eau avec des bactéries et des poissons morts. Pour moi, c'est une grosse matière à réflexion. Le gouvernement devrait agir en conséquence pour que le monde comprenne que le gaspillage ne mène nulle part. Ça me révolte énormément, je me demande où cela va nous conduire. Mais si tout le monde se donne la main, on peut faire un monde solidaire en meilleure santé et plus respectueux de la nature.

Comme moi par exemple, je surveillerais les gouttes d'eau qui coulent des robinets de lavabo de la salle de bain et les arrosoirs extérieurs. Il faut aussi surveiller les tuyaux fissurés. J'évitais de faire couler l'eau inutilement, surtout en été parce que quand il y a des grosses chaleurs on a tendance à consommer plus

d'eau. J'ai remarqué que quand il fait très chaud on a tendance à boire l'eau à grande vitesse, alors qu'on devrait prendre un verre d'eau et le déguster. Ta soif va diminuer plus vite de cette manière parce que l'eau prend le temps de parcourir tout ton corps. Et boire trop d'eau d'un coup peut donner des maux de ventre. Si on regarde dans les pays les plus pauvres, les gens vont au bord d'un lac ou d'une rivière et vont prendre leurs mains pour se servir d'eau. Ils le feront deux ou trois fois et seront satisfaits. Je peux vous dire par expérience que ça fonctionne.

Un autre exemple: pendant mon expérience avec les cadets de la marine, j'étais en survie avec une troupe dans le bois et on avait chacun une gourde d'eau avec laquelle on devait se débrouiller. On était habillé avec l'uniforme de l'armée et dans ce temps-là c'était 48 livres d'équipement avec la carabine et on devait se débrouiller avec une gourde d'eau pendant quelques heures.

Sur ce, passez une bonne journée et merci de m'aider à avancer et à réaliser mes vœux les plus chers dont: former une famille à travers le Québec. Pour tout commentaire, écrivez-moi sur mon Facebook (Michel Dumont). ■

ALIMENTATION



Mohammed Hage Agriculteur 2.0

Opérationnelles depuis mars 2011, les fermes Lufa sont l'aboutissement du rêve un peu fou de son créateur, Mohammed Hage: implanter une serre commerciale sur le toit d'un immeuble en plein cœur d'Ahuntsic-Cartierville, un quartier industriel de Montréal. Pour réaliser son ambitieux projet, Mohammed Hage n'a pas lésiné sur les moyens: deux millions de dollars auront été investis. L'entreprise a également su s'entourer de talents: microbiologistes, agronomes, informaticiens et autres ingénieurs ont été mobilisés pour la conception et l'implantation de ces serres. Le but? «Créer une agriculture

Pour lire le texte intégral: piste.itineraire.ca

REVENU

Bêtes de scènes



Dark Horse, une troupe de théâtre britannique située à Huddersfield, met au point une nouvelle façon de former les comédiens ayant des troubles d'apprentissage. Centrée sur le mouvement, cette méthode silencieuse for

me les nouveaux comédiens et les place au même niveau que les comédiens sans troubles au cinéma, au théâtre et dans les studios de télévision.

Selon la directrice artistique Vanessa Brooks, le défi a été de mettre au centre de l'action les étudiants qui pouvaient éprouver des difficultés avec les dialogues. «Nous enlevons la confusion entre le dis-

Pour lire le texte intégral: piste.itineraire.ca

SANTÉ

Yoga pour sans-abri



Des usagers d'un refuge pour sans-abri de la ville de Washington peuvent bénéficier depuis 2012 d'ateliers gratuits de yoga dans un but de relaxation physique et psychologique.

Cette initiative vise à rendre accessible la pratique du yoga à tous les gens, pas seulement à

ceux qui peuvent se le permettre. L'institutrice de yoga, Julie Eisenberg, félicite les clients du refuge pour leur comportement exemplaire, car elle les considère parmi ses meilleurs élèves. «Ils n'ont pas de gros problèmes d'ego et ne se gênent pas pour exprimer leur malaise par rapport à une technique», ajoute-t-elle. Qui sait, ce type d'activité pourrait être populaire auprès de certains camelots

Pour lire le texte intégral: piste.itineraire.ca

Un encan pour *L'itinéraire*

L'itinéraire souhaite remercier chaleureusement Diane Polizeno pour son idée des plus originales. L'artiste a réussi à amasser 3092 \$ pour *L'itinéraire* grâce à un encan-bénéfice d'œuvres d'art en ligne sur Facebook. La somme amassée est allée directement aux services et aux activités sociales des camelots.

PAR ADIL BOUKIND

Mme Polizeno a eu l'idée de créer cet événement afin d'aider les artistes qui connaissent une période économique difficile tout en participant à une bonne cause. «*Étant donné que je vis dans un quartier où je vois beaucoup d'itinérance, je suis sensible à cette cause*», explique-t-elle. Ce premier encan a réuni 187 artistes.

Un deuxième encan est prévu avant la fin de l'année. Comme le premier, celui-ci durera un mois, soit du 15 novembre au 15 décembre, et se déroulera par l'entremise de un événement Facebook. Chaque artiste pourra mettre en ligne jusqu'à huit œuvres. Toutes les œuvres seront des pièces uniques. 70 % des recettes iront aux artistes et les 30 % restants seront versés à *L'itinéraire*. Pour cette seconde édition, toutes les œuvres auront un prix de départ de 100 \$.

L'événement a été réalisé dans le cadre de l'Atelier libre. Depuis le 4 août, ces ateliers prennent place au bar Le Belmont. ■

facebook.com/pages/Atelier-Libre/



CARTES-REPAS

Faites un don autrement.
Le Groupe *L'itinéraire*, par le biais du Café *L'itinéraire*, offre la possibilité à des personnes à revenus modestes de se nourrir avec dignité.

Pour les modalités, consultez notre formulaire dans le magazine ou sur notre site web www.itineraire.ca



ABONNEZ-VOUS

Aidez-nous à soutenir nos camelots et à appuyer notre mission.

Consultez notre formulaire d'abonnement dans le magazine ou sur notre site web : www.itineraire.ca





Lors de l'événement qui a eu lieu au centre-ville de Montréal le 2 juillet, de beaux jeunes hommes en sous-vêtements se sont promenés avec leurs affiches pour promouvoir la collecte Moores. Ils ont fait tourner bien des têtes mais heureusement, n'ont provoqué aucun accident de la circulation!

Ils ont donné leur chemise pour une bonne cause!

Durant tout le mois de juillet, Moores vêtement pour hommes inc. a tenu sa Collecte canadienne de complets dans plus de 100 magasins à travers le Canada. Et pour attirer l'attention sur l'initiative, des hommes ont littéralement donné leur chemise en pleine rue McGill à Montréal!

En avril dernier, on recensait 744600 hommes sans emploi à travers le Canada. Ces individus ont souvent besoin d'un coup de main pour réintégrer le marché du travail. Car certains vivent des difficultés financières et n'ont pas les moyens de renouveler leur garde-robe afin de se présenter adéquatement à une entrevue d'embauche. C'est là que l'initiative de Moores prend tout son sens.

La Collecte canadienne de complets Moores fournit gracieusement des habits et des vêtements professionnels pour les hommes qui cherchent à transformer leur vie. Pour ce faire, Moores collabore avec plus de 60 organismes offrant des programmes de réinsertion du marché du travail partout au Canada. Si l'habit ne fait

pas le moine, il peut faire une différence significative dans l'avenir d'un homme, car pour certains, un complet est la seule chose qui manque pour faire une première bonne impression.

Pour un cinquième année consécutive, Moores a tenu sa Collecte de complets dans toutes ses franchises, qui sont au nombre de plus de 100 à travers le Canada. Du 1^{er} au 31 juillet, les Canadiens ont pu donner des complets pour hommes ainsi que des chemises, des vestons, des pantalons, des cravates, des ceintures et des souliers. Ils ont aussi pu donner des vêtements pour femmes. En guise de remerciement, les donateurs ont reçu un rabais de 50% applicable sur leur prochain achat chez Moores. ■

Annoncez dans *L'itinéraire*

VOTRE LOGO

Affichez vos valeurs citoyennes, découvrez les avantages d'un placement publicitaire dans *L'itinéraire* et nos tarifs avantageux!

514 597-0238 poste 241
publicite@itineraire.ca



Tous les pouvoirs à Montréal?

Le maire Denis Coderre a annoncé son intention de doter sous peu Montréal d'un deuxième Plan d'action ciblé en itinérance, tout en nommant sa volonté d'acquiescer tous les pouvoirs sur cette question. La Ville a des responsabilités importantes au niveau des actions à mener pour prévenir et réduire l'itinérance. Bien les cibler est effectivement essentiel.

PIERRE GAUDREAU | Coordonnateur du RAPSIM

En 2010, le maire Gérald Tremblay avait adopté un premier plan d'action ciblé en itinérance, visant la réalisation d'actions précises sur une période de trois ans, soit à l'intérieur de son mandat. Le développement de logements sociaux pour sans-abri et la sauvegarde du parc de maisons de chambres, des actions fortes et pertinentes, avaient été identifiées.

Le plan proposait d'accroître la formation des policiers du SPVM et de développer des équipes spéciales pour intervenir autrement envers les sans-abri. Le plan identifiait aussi l'importance de l'adoption par le gouvernement du Québec d'une Politique en itinérance et celle du maintien et de la bonification de l'aide fédérale à la lutte à l'itinérance.

Quel bilan pour le premier plan?

Sur le logement, la Ville a soutenu la réalisation de plus de 300 logements sociaux pour sans-abri, dont quelques dizaines ont été possibles par l'achat de maisons de chambres. Avec les fonds disponibles, c'est un résultat qui se défend.

Au niveau de la judiciarisation, la création de plusieurs unités spéciales du SPVM et l'adoption d'une stratégie contre le profilage social ont amené trop peu de changement. Il se donne encore trop de contraventions, des abus sont encore fréquents et des bavures dramatiques se commettent. Qu'on pense aux décès par balles tirées par des policiers de Mario Hamel, Patrick Limoges, Farshad Mohammadi et Alain Magloire.

Des actions à mener et des demandes à porter

Pour alimenter le deuxième plan d'action de la Ville, le RAPSIM a déposé un avis, disponible pour consultation au rapsim.org. Il est essentiel que le plan de la Ville se situe dans l'esprit de la Politique nationale de la lutte à l'itinérance adoptée par le gouvernement du Québec à l'hiver dernier. Une Politique qui porte une vision globale des actions à développer.

Parmi les principales actions que la Ville peut et doit mener, le RAPSIM nomme :

Sur le logement :

- Soutenir le développement important de logements sociaux, une action stratégique pour lutter contre l'itinérance, en s'assurant que les conditions soient réunies : budget de rénovation/décontamination et soutien communautaire;
- Développer des actions encore plus fortes pour sauvegarder les maisons de chambres;
- Demander l'accroissement du soutien du gouvernement du Québec au développement de logements sociaux et au fédéral, le rétablissement d'une aide importante et récurrente.

Sur l'espace public :

- Revoir les règlements pouvant ouvrir au profilage social et qu'elle émette des directives pour limiter l'émission de contraventions;
- Consolider les programmes visant les alternatives à la judiciarisation, tant ceux à la Cour que ceux relevant des organismes communautaires.

Tous les pouvoirs à Montréal?

Dans le cadre de la demande que porte la Ville pour une nouvelle loi sur Montréal, «pour en faire une vraie Métropole», avec de nouveaux pouvoirs, Denis Coderre a souvent nommé, au premier rang, celui d'avoir «tous les pouvoirs au niveau de l'itinérance».

Cela pose de grosses questions : de quoi parle-t-on exactement et avec quels moyens? Du logement, des programmes de réinsertion en emploi, de la justice...?

Le denier budget du gouvernement du Québec illustre bien l'enjeu. L'abandon du rehaussement annoncé par le gouvernement précédent du financement des organismes communautaires a des conséquences graves, la Ville ne pourra pallier Québec à tous les besoins.

Idem au niveau du budget de la rénovation, où les coupes du budget Leitao menacent de nombreux projets de logements sociaux où la Ville fait déjà son maximum.

Plus de pouvoirs pour Montréal? Cela reste à voir et débattre... en attendant Montréal peut, dans sa cour, faire certes mieux. ■





Au lieu d'accumuler inutilement des points pour un malaxeur, vous pourriez assurer la sécurité d'un défenseur des droits humains. La carte **VISA Desjardins Amnistie internationale**. La seule carte qui sert de vrais intérêts.

Demandez cette carte via [amnistie.ca/visa](https://www.amnistie.ca/visa)

**AMNISTIE
INTERNATIONALE**





Sexe et disco

Après avoir remporté un beau succès au festival Fringe l'année dernière, *Holy Trinity!* de Puelo Deir revient occuper les planches dans une version 100% québécoise traduite par Philippe Gobeille. Dans ce théâtre qui aborde les flamboyantes années 80 dans un village gai en plein essor - drogue, boules disco, sexe et sida inclus - l'auteur, qui est aussi l'un des fondateurs du festival Divers/Cité, s'est inspiré de son propre passé pour raconter comment un fugueur de 17 ans découvre le monde gai en devenant danseur dans un bar de troisième ordre. Parmi la distribution, Marc-André Leclair, personnage féminin bien connu sous le nom de Tracy Trash dans le Village.

SAINT JUDE DU VILLAGE

du 20 au 24 août

Salle Claude-Léveillé de la Place des Arts

holyantrinity.com ou placedesarts.com

La fête de l'écriture théâtrale

Onze lectures publiques pour découvrir les mots de 23 textes inédits, incluant un collectif congolais, voici ce qu'offre cet événement organisé par le Centre d'Essai des Auteurs Dramatiques. C'est pas cher, ça sent le neuf, et ça nous permet de découvrir avant tout le monde les auteurs de demain.

DRAMATURGIES EN DIALOGUES

du 21 au 27 août

Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

dramaturgiesendialogues.com

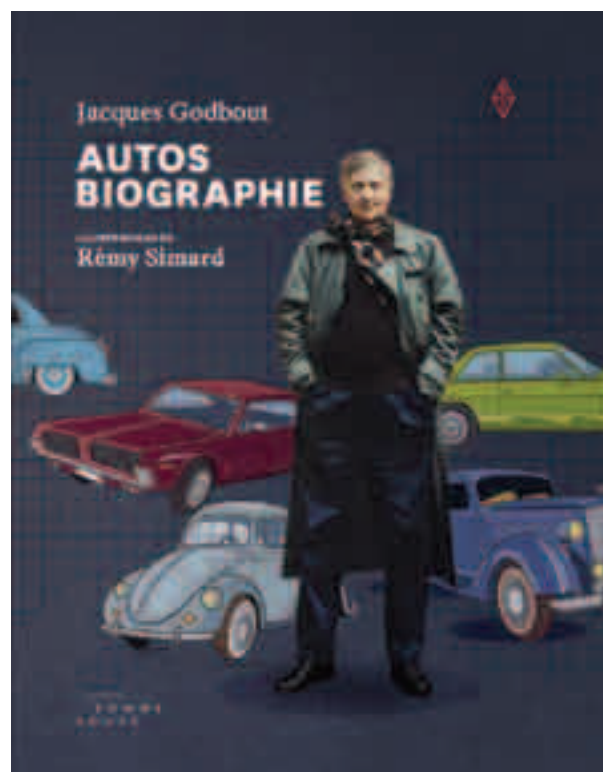
Salut Godbout!

Raconter des épisodes de sa vie avec pour fil conducteur les roues sur lesquelles on a parcouru le monde, du *carrosse* de sa prime enfance jusqu'aux routes incertaines de divers pays, voilà comment Jacques Godbout distille des bribes choisies de son existence. Cette réédition, enrichie des illustrations joliettes de Rémy Simard, vaut encore le détour pour le style fleuri de l'auteur-cinéaste-essayiste qui se révèle avec une ineffable pudeur.

AUTOS BIOGRAPHIE

Jacques Godbout

Éditions Somme toute, 176 pages



Plonger dans le XVIII^e siècle

L'histoire n'est peut-être pas le sujet le plus prisé des Québécois, mais nous sommes nombreux à prendre part aux célébrations à caractère historique. C'est dans le Vieux-Montréal qu'aura lieu les 23 et 24 août le Marché public du XVIII^e siècle. Une occasion en or d'approfondir notre connaissance du passé.

PAR LAURENCE LAPLANTE

Au XVIII^e siècle, le marché public avait lieu deux fois par semaine pour les villageois. Inspiré de la tradition européenne, il était très populaire auprès des habitants de la Nouvelle-France. Si son usage premier était de permettre aux gens de faire leurs emplettes et d'y vendre des biens, on s'y rendait aussi pour potiner ou se divertir. Le marché était le lieu de rassemblement par excellence.

Ce marché, qui en est à sa 21^e édition, plongera le public dans une ambiance digne de la Nouvelle-France du XVIII^e siècle, grâce à de nombreuses activités et animations thématiques. Aux portes du Musée Pointe-à-Callière, il se trouve à l'endroit exact où le premier marché public prit place à Montréal.

«Le Musée veut faire découvrir l'histoire de Montréal, découvrir comment les gens vivaient à l'époque. On veut retenir les gens un petit instant», affirme Marie-Élodie Molle, responsable des communications du Musée Pointe-à-Callière. L'activité, ayant pour objectif de promouvoir l'histoire de la ville, permet de recréer l'ambiance de l'époque et de faire vivre une expérience unique aux visiteurs.

Marie-Élodie Molle explique que la beauté du marché se situe dans l'ambiance. «Les animateurs sont en costumes d'époque, ils sont dans leur personnage». Plus d'une centaine

«Année après année le site voit passer de 5 à 6 millions de personnes, c'est l'endroit le plus fréquenté au Québec».

*Maxime Charbonneau,
responsable des relations
publiques et médias
du Vieux-Port*

de comédiens seront sur place pour assurer la crédibilité du décor; musiciens, conteurs et artisans seront de la partie.

Inspiré de l'exposition phare du musée: *Pirates ou Corsaires?*, le célèbre Pierre Le Moyne d'Iberville sera personnifié et interagira avec jeunes et moins jeunes sur ses exploits de guerre. L'homme reconnu comme héros dans les conflits entre la France et l'Angleterre aura certainement de quoi impressionner plusieurs.

Comme nos ancêtres

L'événement qui s'étale sur deux jours est ouvert à tous. Il offre une panoplie d'activités pour tous les goûts et tous les âges. Marie-Élodie Molle précise: «C'est autant pour les Montréalais que pour les touristes. Tout le monde peut y trouver son compte, même les enfants».

Le marché accueillera pour la première fois une ferme. C'est dans le but d'amuser les enfants qu'ânes, cochons, moutons, poules et dindons se partageront la vedette au milieu des visiteurs. Les enfants auront aussi l'occasion de découvrir la mode du XVIII^e siècle et d'habiller des poupées de bois avec des costumes originaux de l'époque. Des jeux d'adresse d'inspiration américaine sont aussi au programme.

Comme dans tout bon marché, les produits locaux seront à l'honneur. Les visiteurs pourront déguster gelées de fruits et confitures, fromages, saucis-





es, produits à base de sirop d'érable et bière d'épinette. L'activité a pour but de renseigner le public sur les habitudes alimentaires de nos ancêtres.

Pour agrémenter la fête, le marché innove en encourageant des dessinateurs urbains. Les *Urban Sketchers* illustrent cette année l'affiche du marché, par des œuvres inspirées de l'édition 2013. Des cartes postales et affiches seront disponibles à la boutique du Musée.

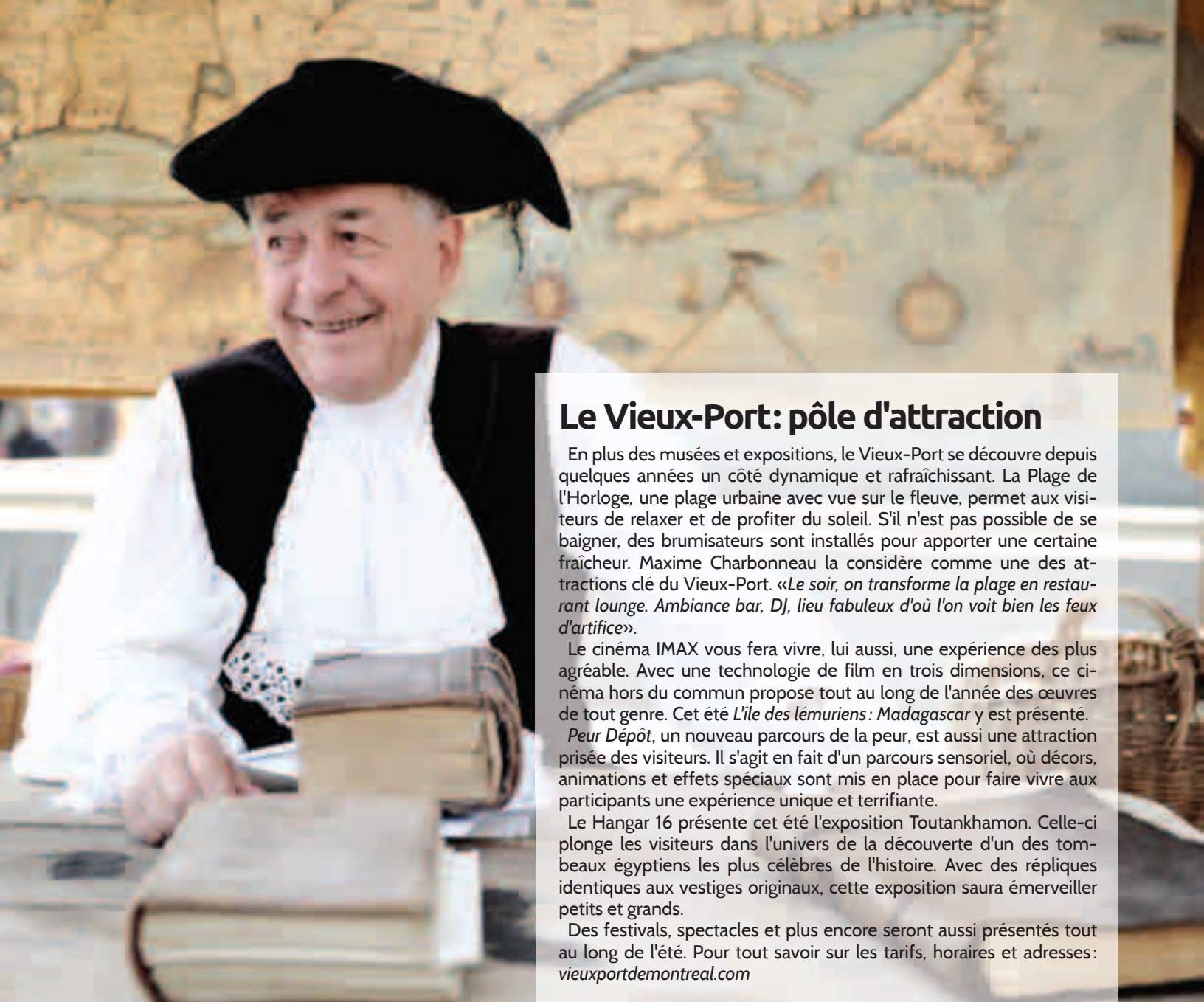
Pour ceux et celles qui souhaiteraient profiter des expositions du musée Pointe-à-Callière au cours de la fin de semaine du Marché public, 20% de rabais sera accordé sur le prix d'entrée. La boutique offrira pour l'occasion 10% de rabais sur toute la marchandise.

Une destination de choix

Le Vieux-Port est sans aucun doute l'endroit le plus visité à Montréal pendant la saison chaude. Riche en monuments historiques et en activités de toutes sortes, il est un incontournable pour les touristes, mais aussi pour les gens d'ici. Maxime Charbonneau, responsable des relations publiques et médias du Vieux-Port, le confirme: «*Année après année le site voit passer de 5 à 6 millions de personnes, c'est l'endroit le plus fréquenté au Québec*».

Comme de fait, il est difficile de s'y ennuyer! Outre le musée Pointe-à-Callière, plusieurs autres endroits à caractère historique sont ouverts au public. Le Centre d'histoire de Montréal, le Musée du Château de Ramezay et le Marché Bonsecours en sont des exemples. Le Centre des sciences aborde aussi, selon les expositions, des thèmes liés à l'histoire. Cet été, les grottes de Lascaux y sont à l'honneur. Pour ceux qui préfèrent les promenades à l'extérieur, une autre alternative est possible. «*Il y a des panneaux un peu partout, expliquant des pans d'histoire*», affirme M. Charbonneau.

Le Vieux-Port est en constante innovation, d'après le responsable. «*On essaie de toujours diversifier notre offre*», dit-il, en nous prévenant que des projets novateurs sont sur la table en vue des célébrations du 375^e anniversaire de Montréal et des 150 ans de la Confédération canadienne, en 2017. ■



Le Vieux-Port: pôle d'attraction

En plus des musées et expositions, le Vieux-Port se découvre depuis quelques années un côté dynamique et rafraîchissant. La Plage de l'Horloge, une plage urbaine avec vue sur le fleuve, permet aux visiteurs de relaxer et de profiter du soleil. S'il n'est pas possible de se baigner, des brumisateurs sont installés pour apporter une certaine fraîcheur. Maxime Charbonneau la considère comme une des attractions clé du Vieux-Port. «*Le soir, on transforme la plage en restaurant lounge. Ambiance bar, DJ, lieu fabuleux d'où l'on voit bien les feux d'artifice*».

Le cinéma IMAX vous fera vivre, lui aussi, une expérience des plus agréable. Avec une technologie de film en trois dimensions, ce cinéma hors du commun propose tout au long de l'année des œuvres de tout genre. Cet été *L'île des lémuriers: Madagascar* y est présenté.

Peur Dépôt, un nouveau parcours de la peur, est aussi une attraction prisée des visiteurs. Il s'agit en fait d'un parcours sensoriel, où décors, animations et effets spéciaux sont mis en place pour faire vivre aux participants une expérience unique et terrifiante.

Le Hangar 16 présente cet été l'exposition Toutankhamon. Celle-ci plonge les visiteurs dans l'univers de la découverte d'un des tombeaux égyptiens les plus célèbres de l'histoire. Avec des répliques identiques aux vestiges originaux, cette exposition saura émerveiller petits et grands.

Des festivals, spectacles et plus encore seront aussi présentés tout au long de l'été. Pour tout savoir sur les tarifs, horaires et adresses: vieuxportdemontreal.com



L'achat et la vente d'une propriété,
c'est une affaire de coeur et de
savoir-faire!



Via Capitale du Mont-Royal
AGENCE IMMOBILIÈRE

Plateau
1152, avenue du Mont-Royal Est
514.597.2121

Rosemont
2339, rue Beaubien Est
514. 721.2121

 capitaleMtRoyal  ViaCapitaleMontRoyal
www.viacapitaledumontroyal.com

Avoir du pep en deux temps... deux mouvements

Marcher sur la pointe des pieds et sur les talons étire, améliore l'équilibre, détend tout le corps et stimule la circulation sanguine. Cet exercice a aussi l'avantage de renforcer les muscles des jambes et des pieds et de leur redonner leur flexibilité naturelle. Il suffit de lever les bras au-dessus de la tête en inspirant et d'étirer tout le corps. En regardant vers le haut, effectuer 50 pas sur les talons et 50 pas sur les orteils. Plus spécifiquement, la marche sur les talons renforce les extenseurs du pied et sur les orteils, elle renforce les muscles du mollet. Combiné à l'ancrage à la terre, l'exercice sera doublement bénéfique.

Source: yogaindaylife.org

Se faire voir dans le noir

À bicyclette, pour se rendre visible la nuit, un ingénieux système d'éclairage LED projette au sol deux bandes lasers dessinant une bande cyclable qui encadre le vélo à mesure que vous pédalez. Excellent indicateur pour les automobilistes de la distance à respecter pour la sécurité des cyclistes. Autre innovation, le Vega Edge, un dispositif lumineux, aux allures d'objet décoratif s'attache aux vêtements et accessoires à l'aide de puissants aimants. Programmable, il permet d'ajuster le clignotement sur mesure. Inactif, son ruban réfléchissant assure quand même la visibilité de la personne qui l'utilise. Les Danois, pour leur part, ont inventé de charmantes et puissantes lumières aimantées qui s'allument instantanément dès qu'elles sont en contact avec le cadre métallique des vélos.

L'importance d'être *groundé*

Nos pieds sont semblables à des piles rechargeables. Marcher pieds nus dans l'herbe, le sable et même la neige a ainsi pour effet de favoriser l'entrée et la circulation de l'énergie vitale émanant de l'univers. Selon le principe de l'ancrage, ou *grounding*, être connecté à la terre électriquement nous fait bénéficier de son immense réservoir d'électrons, ce qui diminue l'effet perturbateur des nombreuses radiations électromagnétiques auxquelles nous sommes exposés dans notre milieu. Parmi les bienfaits de l'ancrage, notons l'amélioration du sommeil et de la fonction immunitaire, la réduction de l'anxiété et des inflammations, une sensation immédiate de bien-être.

Source: lifeupgrade.fr



Un amour de plante

L'agripaume cardiaque a été élue le mois dernier, plante médicinale de l'année 2014. Pourquoi un tel honneur? Son nom contient la réponse: cette vivace, aussi appelée cœur-de-lion, est connue depuis la Grèce antique pour ses effets bienfaits sur le cœur. Des chercheurs de l'Université de Leipzig ont déjà démontré son action thérapeutique sur les pathologies coronariennes. Très riche en minéraux, l'agripaume contribue à la diminution de la tension artérielle et des palpitations. C'est aussi un tonique nerveux qui agit rapidement pour traiter l'anxiété et les chocs émotionnels. Le site de la *Guilde des herboristes* fournit les coordonnées d'herboristes-thérapeutes accréditées qui peuvent vous renseigner davantage au sujet de ce puissant «baume pour le cœur».



Du cossin à l'écocadeau

Un objet promotionnel doit-il nécessairement être un bien matériel? Assurément pas, rappelle Équiterre dans son guide sur la dématérialisation de la promotion. Sachant qu'on se débarrasse des casquettes, macarons, stylos, sacs et autres cadeaux portant les logos des entreprises qui nous les offrent, en moyenne six mois après leur réception, l'urgence pour elles de prendre le virage écoresponsable du développement durable s'impose. Les alternatives aux articles publicitaires sont aussi nombreuses que le permet l'imagination. Par exemple, coupons rabais dans un marché local; billets de spectacles; dons à des organismes de charité; semences bios. La migration du futile à l'utile aux plans environnemental et socioéconomique peut être accomplie en suivant les étapes clairement expliquées dans cet ouvrage indispensable. www.equiterre.org/sites/fichiers/divers/guide_des_produits_promotionnels.pdf

L'école de la rue ne décerne pas de diplômes.

— ALLIANCE
DES PROFESSEURS
ET PROFESSEURS
DE MONTREAL —



ABONNEZ-VOUS À UN MAGAZINE SOCIALEMENT ENGAGÉ

Découvrez les grandes **innovations sociales**, parcourez des **entrevues inspirantes** et des **dossiers fouillés** préparés par des journalistes professionnels dans la section **ACTUALITÉS**.

Laissez-vous toucher par nos camelots qui prennent la plume pour s'exprimer dans **LE CŒUR DE L'ITINÉRAIRE**, où se trouvent également les chroniques **JUSTICE**, **INFO RAPSIM** et les analyses pertinentes de l'économiste indépendant **IANIK MARCIL**.

Détendez-vous au fil des pages de la section **PANORAMA** avec ses chroniques **VIVRE**, **LIVRES**, ses **portraits de créateurs** et ses **suggestions culturelles** stimulantes.

Pour vous abonner,
consultez le bon
de commande en
page 6.

Disponible
le 1^{er} et le 15
de chaque mois



Charité bien ordonnée...

Le monde va mal. Réchauffement climatique, injustices sociales, crimes odieux, surconsommation... La liste est longue. La tâche paraît insurmontable pour qui souhaite guérir les maux du monde. Pourtant ceux-ci sont causés par des individus, hommes, femmes, vous, moi. *Se changer, changer le monde*: peut-être est-ce là que se trouve la solution. Ses auteurs défendent qu'il faut se soigner soi-même d'abord pour pouvoir soigner le monde ensuite. À travers de courts essais, des anecdotes, des paraboles et autres inspirations, ils offrent leur sagesse en la matière. Le psychiatre Christophe André, le moine bouddhiste Matthieu Ricard, le professeur de médecine Jon Kabat-Zinn et le philosophe et agriculteur Pierre Rabhi sont du nombre. Ils nous enseignent que la prise de conscience, la méditation et la communion avec la nature mènent à l'altruisme. Mais surtout que, comme en démocratie, le changement ne peut passer que par les individus, un à la fois. (SC)

Se changer, changer le monde

Sous la direction d'Ilios Kotsou et de Caroline Lesire, Transcontinental, 248 pages.



Germinal

Entre les mois de mars et septembre 2012, le Québec, on s'en rappelle, a connu une vague de soulèvements populaires sans précédent. Ce qui, au départ, n'était qu'une simple grève étudiante devint, avec l'adoption du projet de loi 78 (qui deviendra la loi 12), un véritable mouvement de contestation populaire. Professeur de politique au Cégep de Saint-Hyacinthe, François-Olivier Chené convia la population, sur Facebook, à manifester son mécontentement en frappant sur des casseroles. L'appel fut entendu et la multitude envahit les rues. Comment expliquer une telle escalade? La réponse n'est pas si simple. Syndicalisme étudiant, rôle des médias sociaux, réactions des partis politiques, judiciarisation du conflit, ne sont que quelques-uns des sujets abordés dans cet ouvrage pour tenter de cerner la question. Une analyse en profondeur du printemps érable. (PSA)

Un Printemps rouge et noir - Regards croisés sur la grève étudiante de 2012

Collectif sous la direction de Marcos Ancelevici et Francis Dupuis-Déri, Écosociété, 375 pages.



L'Irlande de chez nous

Quels liens peut-on faire entre le Québec et l'Irlande? C'est en s'intéressant aux relations québéco-irlandaises ainsi qu'à l'histoire respective de ces deux peuples que trois chercheurs canadiens se sont penchés sur la question. Leur ouvrage, aux allures de recueil, présente des essais signés par une dizaine d'auteurs canadiens et irlandais. Tout comme l'indique le titre, les textes traitent au fil des pages des aspects culturels, historiques et identitaires des deux nations. Des parallèles sont créés. On y apprend entre autres que l'Irlande a, à travers son histoire, fait face à des problématiques semblables à celles du Québec. L'omniprésence de l'Église catholique et la volonté de préserver la langue nationale en sont des exemples. Un ouvrage dont le sujet est rarement abordé, mais très intéressant et accessible. Il saura réjouir les passionnés d'histoire. (LL)

Le Québec et l'Irlande – Culture, histoire, identité

Par Linda Cardinal, Simon Jolivet, Isabelle Matte, Septentrion, 288 pages.



2093, quand il sera trop tard

Quelle sera la situation du monde en 2093? C'est la question que se posent deux historiens américains. *L'effondrement de la civilisation occidentale* propose une vision de ce que sera le monde si les politiques ne changent pas leur vision en matière d'environnement. Autant dire qu'avec le titre et la couverture montrant l'Empire State Building et le Chrysler Building ensevelis dans le sable, celle-ci n'est pas très optimiste. Ce court ouvrage se présente comme étant un «texte historique» rédigé en 2093. Mélangeant faits historiques, rapports scientifiques et science-fiction, le texte explique les erreurs que commettent les gouvernements et les répercussions que ces choix ont de fortes chances d'engendrer. Une lecture facile et rapide, teintée d'ironie, qui permet de comprendre la situation en un clin d'œil. (AB)

L'effondrement de la civilisation occidentale

Par Erik M. Conway et Naomi Oreskes, Les liens qui libèrent, 101 pages.



À PROPOS DE... L'HISTOIRE

Un homme
sans passé est
plus pauvre
qu'un homme
sans avenir

ELIE WIESEL

L'Histoire ne se répète pas,
mais ses rendez-vous se ressemblent

GABRIEL DE BROGLIE

UN PEUPLE QUI N'ENSEIGNE PAS SON HISTOIRE
EST UN PEUPLE QUI PERD SON IDENTITÉ

FRANÇOIS MITTERRAND

L'historien est un prophète
qui regarde en arrière

HEINRICH HEINE

UNE GÉNÉRATION
QUI IGNORE L'HISTOIRE
N'A PAS DE PASSÉ
– NI DE FUTUR

ROBERT HEINLEIN

L'histoire ne nous
dira sans doute
pas ce qu'il faut
faire, mais elle nous
aidera peut être
à le trouver

FUSTEL DE COULANGES

L'histoire est une galerie de tableaux
où il y a peu d'originaux
et beaucoup de copies

ALEXIS DE TOCQUEVILLE

Quand on étudie l'histoire,
on s'aperçoit que ce sont
les individus qui font avancer
les collectivités

ALICE PARIZEAU

Nous ne vivons pas seulement
à notre époque. Nous portons
toute notre histoire avec nous

JOSTEIN GAARDER

L'HISTOIRE DE
L'HUMANITÉ DEVIENT
DE PLUS EN PLUS
UNE COURSE ENTRE
L'ÉDUCATION ET LA
CATASTROPHE

H. G. WELLS

L'histoire est un perpétuel recommencement

THUCYDIDE

SOLIDARITÉ DANS LE MÉTRO

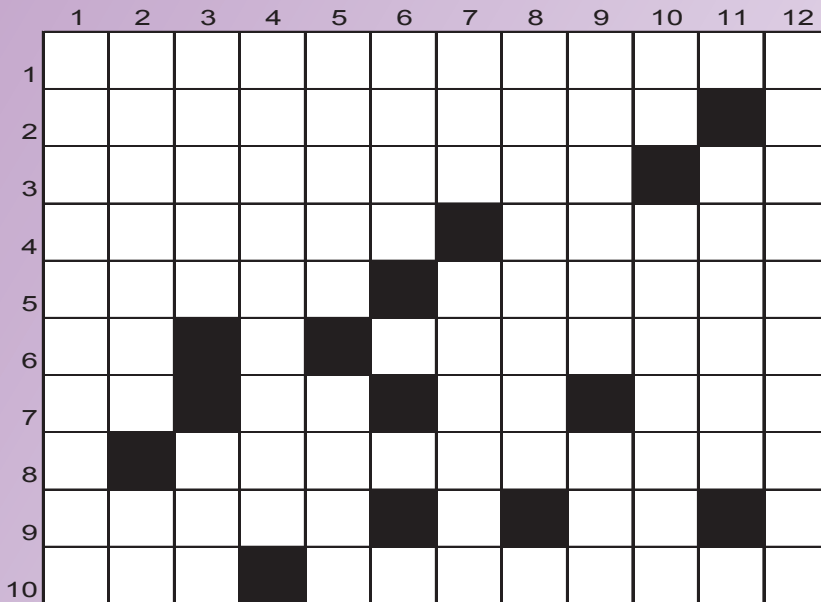
Les porteurs de poussettes

Je suis une toute petite femme qui a eu récemment un enfant. Évidemment, je dois emmener ma poussette partout où je vais. Malgré les escaliers électroniques, il y a des endroits où je dois quand même la porter. L'autre jour, j'arrive à la station de métro Laurier et, une fois rendue à la sortie que je voulais prendre, je me retrouve face à un long escalator qui ne marche pas. C'est alors que, non pas une, mais, deux personnes viennent à mon aide et décident de porter la poussette. Je n'ai même pas eu à faire le moindre effort!

Le plus drôle dans tout cela, c'est que c'est souvent les personnes auxquelles on ne s'attend pas qui viennent nous aider. Ceux qui sont venus m'aider sont de jeunes adolescents d'environ 15 ans. Il y a en réalité très peu d'adultes qui ont daigné me regarder. C'est une bonne leçon d'humilité: on ne juge pas un livre à sa couverture. Beaucoup de ces jeunes pourraient avoir l'air méchant, mais ce n'était pas le cas. J'espère que beaucoup prendront exemple sur eux. Les plus petits gestes peuvent rendre de grands services. Je remercie tous ceux qui m'ont aidé durant cette période et espère pouvoir rendre la pareille.

Roxanne

Envoyez-nous vos propres histoires de solidarité ou de beaux gestes dont vous avez été témoin ou partie prenante dans le métro et les autobus de Montréal à: courrier@itinaire.ca



Solution dans le prochain numéro

HORIZONTALEMENT

1. L'argent de l'or noir.
2. Atteindrais
3. Dors plutôt - Pompes anglaises.
4. Nettoyé à fond - Mieux vaut garder les pieds dessus.
5. Hermann de Siddhartha - Alice est allée derrière.
6. Possédé - Finira bien par se manifester.
7. Mister - Dieu solaire - Un peu de rigueur - Apporté par la femme.
8. Mettaient en péril.
9. Querelle à chercher - Coups sur une peau.
10. Hégire - Producteurs.

VERTICALEMENT

1. Flétri.
2. Ramasse ce que l'on jette - Rêve d'athlète.
3. Poussent au centre-ville - Sous la croûte.
4. Réalisés sur des rochers.
5. Le feu au pavillon - Chargement.
6. Queue de crocodile.
7. Parle du nez - Fonctionne.
8. Nous a donné Napoléon Bonaparte.
9. Bordé - Vieille rogne.
10. Fait un beau carré - Contient 13 vers.
11. Habitait Albion.
12. Supermarchés de l'Hexagone.

Jeu réalisé par MaxwoodMedia | grille@maxwood.ca

Solutions du 1^{er} août 2014

1	M	A	I	G	R	I	C	H	O	N	N	E	
2	I	R	R	E	E	L	L	E	S			U	S
3	C	R	E	A	T	E	U	R	S			E	P
4	R	E	N	I	E		S	O	U			S	E
5	O	T	E		N	O	T	I	E	Z			R
6	S	E		L	O	D	E	N		O	T	A	
7	C	R	U		N	E	R	E		L	I	N	
8	O	A	S	I	S					B	A	N	C
9	P	I	E	D		U	R	N	E			T	E
10	E	S	S	E	N	T	I	E	L	L	E	S	

9	8	6	1	7	3	4	2	5
1	3	7	4	5	2	6	8	9
2	4	5	8	6	9	3	7	1
6	2	8	9	1	5	7	3	4
5	1	3	7	8	4	9	6	2
7	9	4	3	2	6	1	5	8
3	5	1	2	4	7	8	9	6
4	7	2	6	9	8	5	1	3
8	6	9	5	3	1	2	4	7

NIVEAU DE DIFFICULTÉ: DIFFICILE

	8			3			2
			7			6	
		9		1		7	
		3			8		1
	2	6					
			2	1		9	5
9			6			3	
	6			4		5	
	7						

Solution dans le prochain numéro

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

NOTRE LOGICIEL DE SUDOKUS EST MAINTENANT DISPONIBLE. 10000 sudokus inédits de 4 niveaux par notre expert, Fabien Savary. En vente exclusivement sur notre site.

www.les-mordus.com

Jeu réalisé par Ludipresse | info@les-mordus.com



FEU VERT À...

HÉLÈNE-ANDRÉE BIZIER

Raconter l'Histoire

«Elle ne va pas nous parler d'histoire, celle-là!» «Je déteste l'histoire.»
«L'histoire ancienne, à quoi ça sert?» À savoir que le monde n'est pas né d'hier et qu'il s'est passé des choses intéressantes.

Consultante en histoire, Hélène-Andrée Bizier s'intéresse particulièrement à l'histoire du Québec, l'histoire de Montréal et l'art culinaire en Nouvelle-France. Elle a publié plusieurs ouvrages dont *Une histoire du Québec en photos* et *Une histoire des hommes québécois en photos*. Récemment, elle a publié *L'ABC des bonnes manières* et une biographie de la critique culinaire Françoise Kayler.



Pourquoi cette aversion? À cause des dates à retenir? Je crois plutôt que les récits sont souvent privés de la dimension humaine ou symbolique qui permettrait à l'histoire qui est racontée, d'opérer un déclic dans la mémoire et de s'y incruster.

L'histoire, du moins pour moi, qui cherche à la rendre accessible même à ceux qu'elle n'intéresse pas, est un récit qui doit captiver par la présence de gens et de choses plantés dans un cadre humain et social. Souvent politique. Cet aspect est d'autant plus craint qu'on reproche à ceux qui parlent d'histoire, d'interpréter la vérité. Où est la vérité et, surtout, veut-on la croire quand elle ne résonne pas comme on voudrait? Voici l'exemple d'un fait authentique qui se déroule au XVIII^e siècle sur l'avenue Papineau.

Le 31 juillet 1809, Pierre Monarque, un important propriétaire foncier montréalais et ses enfants, vendent à John Peckle Junior, une terre de 8 arpents de largeur par 60 arpents de profondeur, située entre le fleuve et la future rue Sherbrooke. Voulant rentabiliser son investissement, Peckle confie à Joseph Papineau, arpenteur, notaire et seigneur de la Petite-Nation, la tâche de découper 116 lots sur cette propriété, d'y tracer un grand chemin de 60 pieds de largeur et de prévoir l'aménagement d'une place publique. Le lotissement est effectué du 28 avril au 5 mai 1810. Le 25 août suivant, les terrains sont vendus par tirage au sort.

Reflétant la diversité ethnique de la ville, la moitié des nouveaux propriétaires sont d'origine britannique. John Molson, qui veut étendre les terrains de sa brasserie du bord de l'eau, est du nombre. Le nom de Joseph Papineau

est bientôt attribué au grand chemin qu'il a tracé, ainsi qu'à un square, situé entre les rues Dorchester et Notre-Dame (chemin Sainte-Marie). Vers 1815, on aménage un cimetière militaire là où la rue contourne pour accéder au pont Jacques-Cartier où un monticule impose un détour¹. Le soldat George Weir, tué en 1837, lors d'une échauffourée entre militaires et patriotes, y est inhumé en présence de centaines de personnes.

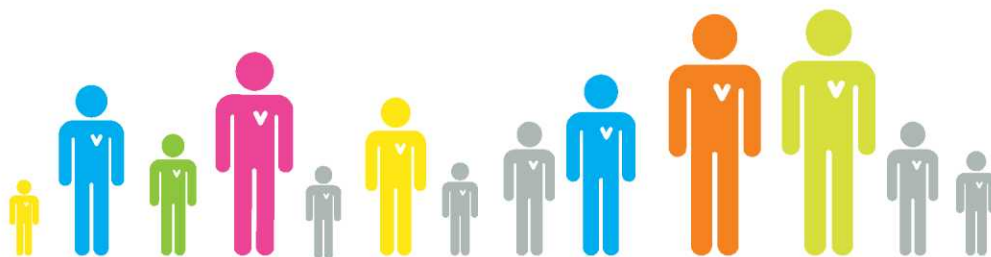


Comment, se demandent des Montréalais, peut-on tolérer que ce cimetière soit situé sur une rue portant le nom de celui qui fut l'inspirateur du mouvement patriote? Louis-Joseph était bien le fils de l'arpenteur qui, de son côté, n'eut rien à voir avec la Rébellion. Néanmoins, le 27 février 1838, cinq jours après avoir reçu une pétition demandant le changement de nom de la rue et du square Papineau, la ville efface des cartes municipales le nom honni... Le chemin, si proche de la prison où croupissent les patriotes dont on réclame la pendaison, devient alors *Victoria Road* et la place publique, *Queen's Square*. Le 22 novembre 1844, sous

l'administration du maire Joseph Bourret, on redonna à la future avenue le nom de Joseph Papineau. La petite place, devint plus tard le marché Papineau.

Désolée pour les dates! ■

¹Ce cimetière militaire protestant a été abandonné en 1925 pour prolonger la rue Logan. C'est en 1945 seulement qu'on a procédé à la translation des restes vers le cimetière militaire de Pointe-Claire.



JOIGNEZ VOTRE VOIX

et contribuez à l'essor du transport collectif

Partagez votre opinion en devenant membre de **Ma voix ma STM** et courez la chance de gagner des prix en argent.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui

stm.info/mavoix



MOUVEMENT COLLECTIF





BOIRE UNE BOUTEILLE À DEUX ? OK. MAIS PAS LE MÊME JOUR.

Une bouteille de vin contient 6 verres. Les femmes doivent se limiter à 2 verres d'alcool par jour, les hommes à 3. Par semaine, le maximum est de 10 verres pour les femmes ; de 15 pour les hommes. Et personne ne devrait boire tous les jours. C'est ça, la modération !



Éduc  **alcool**

La modération a bien meilleur goût.

educalcool.qc.ca/2340